



Le canevas de la transculture

Depuis hier jusqu'à dimanche se déroule le Festival international du film sur l'art. Marie-Michèle Cron commente aujourd'hui *Carmen: A Music Fantasy*, du Japonais Akira Sugiura, *Lyrical Nitrate*, du Néerlandais Peter Delpeut, et *Dead Dream of Monochrome Men*, du Britannique David Hinton. **Page B-3**

Le Nino est de retour

Un cyclone a balayé Bora-Bora en décembre. En février, une dépression a provoqué des vagues énormes sur un autre archipel de Polynésie française et des pluies abondantes ont inondé la région de Los Angeles. Ces trois événements ont une seule et même cause : le Nino, phénomène hydrologique et météorologique. **Page B-5**

Payer pour se faire assimiler

Le projet de traduction du réseau NewsWorld de CBC est une insulte pour les Québécois. Selon Madeleine Blais, présidente de l'Institut canadien de l'éducation des adultes, le Québec s'est engagé, depuis quelques années, dans un véritable processus de sous-développement en ce qui concerne l'information télévisée. **Page B-8**

Les déboires d'Olivier Asselin

Le jeune cinéaste Olivier Asselin, Prix Ouimet-Molson 1991 et Prix de la promesse de la revue *Séquences*, dont le premier film, *La liberté d'une statue* lui valut aussitôt le titre de fleuron glorieux du nouveau cinéma d'auteur québécois, s'est vu une fois de plus refuser l'aide de la SOGIC. Nathalie Petrowski raconte. **Page B-3**



UKRAINE

L'indépendance dans la méfiance du Grand Frère

François Brousseau

« OUI, BIEN SÛR, nous sommes d'accord pour préserver la coopération économique et militaire entre nos deux pays. Nous ne voulons pas détruire cela. Mais il doit être aussi clair qu'il n'y a plus d'État commun entre la Russie et l'Ukraine. »

C'est ainsi que M. Guennadi Oudovenko, ambassadeur de l'Ukraine aux Nations unies et numéro deux de la diplomatie ukrainienne, récemment de passage à Ottawa et à Montréal, exprime ses inquiétudes sur les rapports entre l'ancien peuple dominant et la nouvelle république indépendante qu'il a pour charge de représenter à New York.

Pour tout dire, les Ukrainiens se méfient beaucoup, beaucoup de leurs ex-suzerains dont ils se sont finalement libérés fin 1991, dans le sillage de la désintégration de l'URSS. Ils ne veulent absolument aucun lien organique avec Moscou; ils exigent des rapports inter-étatiques cordiaux mais réduits au strict nécessaire; et montrent du doigt l'affaire de la mer Noire, ainsi que le débat sur le statut de la Crimée (province largement russophone transférée sous Khrouchtchev de la Russie à l'Ukraine) comme autant de signes inquiétants.

« Notre plus grande chance aujourd'hui, dit M. Oudovenko, c'est que la Russie a tellement de problèmes internes à régler que cela détourne l'attention des revanchistes qui pourraient se manifester contre nous. »

Cela dit, « nos rapports avec Boris Eltsine sont excellents », rapporte le diplomate, que LE DEVOIR a rencontré récemment dans un hôtel montréalais. « L'individu est modéré et pragmatique. Il tend à devenir de plus en plus stable et prévisible. Kravtchouk (NDLR: le président ukrainien, Leonid de son prénom) et Eltsine ont une bonne relation. C'est plutôt son entourage qui nous inquiéterait. Les gens comme le vice-pré-

Ce monument, élevé dans la capitale de l'Ukraine en 1982, célèbre la réunion de ce pays avec la Russie. Un autre monument qui n'est plus à l'ordre du jour...

sident russe Alexandre Routskoï, le maire de Leningrad Anatoly Sobtchak, le maire de Moscou Gavrill Popov, malgré leur réputation de 'démocrates' à l'étranger, sont perçus chez nous comme l'incarnation dangereuse de la vieille tendance chauvine et impérialiste grand-russe. »

Trop de gens en Russie et ailleurs, fait valoir M. Oudovenko, voient la Communauté d'États indépendants (CEI) comme la continuation de l'ancienne URSS. « Rien n'est plus éloigné de la réalité. L'accord de Minsk, en décembre, avait essentiellement pour but d'en finir avec Gorbatchev et l'État qu'il représentait. Peu après Minsk, notre parlement a d'ailleurs modifié les termes de cet accord en remplaçant le mot 'commonwealth' par le mot 'communauté', et en utilisant une minuscule pour bien marquer l'idée qu'il n'y a absolument pas là un nouvel État. »

Rond, grisonnant, la jeune soixantaine, les traits qui rappellent vaguement ceux de Boris Ier de Russie, l'homme qui parle ainsi avec ferveur de sa chère Ukraine indépendante n'est pas un vieux dissident nationaliste et démocrate qui aurait payé de sa personne la défense d'une cause longtemps oubliée, largement tenue pour perdue jusqu'en 1988. Il n'est pas cet opposant à la Havel ou à la Walesa, passé avec une rapidité plus ou moins foudroyante des prisons humides aux plus hautes fonctions étatiques. Que non : Guennadi Oudovenko a longtemps été — il le confesse — un *apparatchik* pur beurre, membre pendant des années du défunt Parti communiste de l'Union soviétique, entré au service diplomatique de l'Ukraine dès le milieu des années 60.

Car l'Ukraine — fait souvent méconnu — avait en effet, bien avant l'indépendance inespérée et inattendue de 1991, son « service diplomatique » propre. Joseph Staline, au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, avait obtenu pour son pays trois sièges aux Nations unies : un pour l'URSS proprement dite, et deux « extras » en cadeau, respectivement attribués à la Biélorussie et à l'Ukraine.

La marge de manoeuvre de ces « États » sur la scène diplomatique était bien entendu nulle; ces sièges conféraient simplement deux votes

de plus, à l'assemblée générale de l'ONU, au géant soviétique qu'aux États-Unis ! « Nous n'existions tout simplement pas dans les cercles diplomatiques. Nous n'avions aucune politique étrangère propre », rapporte M. Oudovenko, représentant de l'Ukraine à l'ONU depuis 1985, donc depuis les débuts de l'ère Gorbatchev.

Il n'empêche : un service diplo-

matique aux couleurs de l'Ukraine s'est développé, à l'ombre de la mainmise soviétique. L'indépendance réalisée, il est aujourd'hui mobilisé pour concrétiser l'indépendance tombée du ciel il y a quelques mois, et pour rechercher appuis et reconnaissance internationaux. « Nous sommes reconnus par 110 pays et entretenons déjà des rap-

Voir page B-2 : Ukraine



BIÉLORUSSIE

L'indépendance tranquille de la plus paisible des nations slaves

Jan Krauze

Le Monde

MINSK — Le président Stanislas Chouchkévitch est le premier à expliquer que son pays ne jouit présentement que d'une indépendance « de principe ». Modéré, soucieux de faire les choses en douceur, d'éviter les affrontements inutiles, il ressemble tout à fait à l'image que les Biélorusses aiment donner d'eux-mêmes, en s'affirmant « la plus paisible des nations slaves ».

Au contraire de ses « collègues » Boris Eltsine et Leonid Kravtchouk, M. Chouchkévitch n'a pas exercé de hautes fonctions dans l'appareil. C'est au contraire un universitaire, un physicien nucléaire, fils d'un écrivain emprisonné pendant trente ans. Il est entré en politique lors des premières élections partiellement démocratiques, celles du printemps 1990, et il a été élu président du Par-

lement après l'échec du putsch d'août. D'abord facile, cet homme au physique solide ne semble pas avoir pris goût au pouvoir ni à ses attributs : il a renoncé à l'imposante datcha officielle qu'on lui destinait au profit d'une maison de campagne qu'il « a construite de ses mains ». La petite mais très active opposition parlementaire, émanation du Front national, c'est-à-dire ici de la « gauche » démocratique et indépendantiste, reconnaît sa sincérité et son honnêteté mais lui reproche de trop bien s'accommoder de l'ordre ancien, constitué aux deux tiers d'apparatchiks et autres directeurs de kolchozes, sans parler des quelques dizaines de représentants d'associations d'anciens combattants, d'aveugles ou de sourds-muets...

Le gouvernement, à en croire un député du Front national, est encore plus « réactionnaire » et, au bout du compte, M. Chouchkévitch, qui naguère se disait « d'accord à 95 %

avec l'opposition », ferait désormais le jeu des conservateurs, responsables de la lenteur des réformes du fait que les terres n'ont toujours pas été privatisées. L'opposition vient donc de lancer une campagne de collecte de signatures pour l'organisa-

tion d'un référendum débouchant sur de nouvelles élections. Tout en sachant que le pari est risqué, tant est grande aujourd'hui l'« apathie » de la population, confrontée, comme ailleurs, à une violente hausse des prix à peine tempérée par une situation

Question d'identité

ENTRE une Ukraine qui affirme vigoureusement son indépendance et une Russie qui accepte mal la perte de son empire, la discrète Biélorussie entend suivre sa propre voie. Mais encore faut-il pour cela que ce pays soit assuré de son existence, et donc de sa différence. Les Occidentaux commencent à peine à se faire à cette idée et nombre de Biélorusses eux-mêmes mettent en avant certains handicaps : une histoire propre à entretenir les confusions (à la fin du Moyen-âge les Biélorusses étaient souvent appelés « Lituaniens », affirmait-on à Minsk); un territoire qui fut l'objet de longues rivalités entre la Pologne et la Russie et un champ de bataille continu — Minsk fut détruite trente-et-une fois, y compris, bien entendu, au passage de Napoléon, et pas moins de deux millions de Biélorusses (un habitant sur cinq) périrent pendant la Seconde Guerre mondiale. Ici comme ailleurs, le stalinisme a décimé l'intelligentsia. Et puis, il y a un handicap plus particulier, cette langue trop proche du russe, et qui, en dépit d'une renaissance récente, n'est réellement utilisée que par une minorité (avant tout les intellectuels).

économique considérée comme un peu moins mauvaise qu'en Russie. M. Chouchkévitch estime, lui, que l'opposition pêche par « présomption » — un reproche que lui-même ne risque pas d'encourir : dans l'entretien qu'il nous a accordé, il justifie sa réputation de prudence, confirme son refus de brûler les étapes. Mais il se révèle aussi comme un homme de conviction, un faux mou peut-être, qui souhaite avant tout permettre à son pays de faire ses premiers pas sans risques inutiles.

Le premier souci de M. Chouchkévitch est de contester le jugement porté un peu partout à travers le monde sur le dernier sommet de la CEI consacré aux affaires militaires. « Non, ça n'a pas du tout été un échec. » En réalité, « on a fait beaucoup plus que je ne m'y attendais : seize accords ont été signés. » Certes, sur les exemplaires qu'il produit à l'appui, certaines signatures ont été rayées, ou assorties de conditions, et plusieurs textes contiennent

bien peu de substance. Il n'empêche, pour le président biélorusse, visiblement soucieux de présenter comme un succès une rencontre dont il fut l'hôte, « les principaux problèmes ont été réglés ». En particulier, l'accord sur les armements nucléaires a été « précisé ». Toutes les armes tactiques auront quitté le territoire biélorusse « avant le 1er juillet ». « Nous aurions voulu aller plus vite, mais ça n'est pas possible. » D'ailleurs, c'est pourquoi le délai de deux ans prévu pour le transfert en Russie des fusées stratégiques n'est qu'un objectif dont M. Chouchkévitch « doute » un peu. Que la Biélorussie, contrairement à l'Ukraine, n'abrite que des missiles mobiles ne rend pas la tâche plus aisée, et dans un cas comme dans l'autre il faut assurer la sécurité du transfert et aussi régler le sort des nombreux soldats qui servent dans ces unités.

Pour ce qui est des forces conventionnelles, la Biélorussie a fait clair-

Voir page B-2 : Biélorussie

CAHIER
SPÉCIAL

SANTÉ

RÉSERVATIONS PUBLICITAIRES

842-9645

Date de tombée le 13 mars 1992

PARUTION
le 21 mars
DANS
LE DEVOIR

LE DEVOIR publiera le 21 mars son cahier spécial annuel sur la santé qui abordera deux thèmes de grande actualité: la prévention et la médecine globale ou médecine holistique. Ce cahier spécial fera d'une part le point sur ce qui se fait actuellement en matière de prévention et proposera d'autre part une réflexion sur le grand débat entre la médecine officielle et les « autres médecines » dites alternatives.

La prévention demeure un élément majeur de la nouvelle politique de la santé du Québec. Nous regarderons ce qui se fait présentement à ce chapitre et nous analyserons les retombées des programmes de sensibilisation. Nous poserons également un regard éclairé sur ces autres médecines qui, en proposant souvent une approche holistique de la santé, se démarquent de la médecine traditionnelle qui semble évoluer vers la spécialisation. Le but visé: aider les lecteurs à s'y retrouver face à un dossier qui est de plus en plus d'actualité.

En France, l'évaluation des écoles ne fait plus peur

Une tradition instaurée par le journal Le Monde il y a onze ans

Isabelle Paré

AUTRE PAYS, autres moeurs. Ici, le palmarès des cégeps publié par *L'actualité* a semé grogne et révolte dans un milieu collégial pudiquement opposé à voir sa performance jugée sur la place publique.

En France, la même opération effectuée par le *Monde de l'Éducation* fait maintenant office de tradition et est même attendue des enseignants et des directeurs de lycée. L'évaluation, on en redemande.

Il faut dire que l'évaluation, dont le seul mot soulève chez nous les pires craintes, n'a pas la même résonance de l'autre côté de l'Atlantique. À peine arrivée au Québec, Mme Catherine Bédarida, rédactrice en chef adjointe au *Monde de l'Éducation* n'a pas tardé à s'en rendre compte. Pas difficile à flairer la susceptibilité québécoise qui entoure cette irritante question.

« J'ai cru comprendre que l'évaluation était ici un sujet extrêmement sensible. Chez nous aussi, ce l'est... un peu moins maintenant », admet-elle, notant que les années ont eu raison des premières résistances.

Le *Monde de l'Éducation* brisait donc la glace il y a onze ans. Pour la première fois, on décidait de publier les résultats de chacun des lycées de France, par régions et par villes, afin de déterminer quelle proportion d'étudiants passait le cap du bac dans chacun des 2200 lycées que compte l'Hexagone.

Pourquoi ? Pour faire en sorte que le poids de la rumeur, le jeu de la réputation ne soient plus les seules balises impalpables auxquelles parents et étudiants puissent s'accrocher, faute de mieux, avant d'effectuer leur choix.

« Avant, il n'y avait pas de moyens de savoir la 'performance' d'un lycée autrement que par les rumeurs. On disait: 'Il paraît que c'est pas bon', 'il paraît qu'il y a de la drogue'. Là, ça donne des critères un tout petit peu moins subjectifs », soutient Mme Bédarida.

Pas d'étonnement lorsque, là comme partout ailleurs, on a constaté que situation socio-économique

et réussite scolaire faisaient tandem. Quartiers « bon chic bon genre », bons élèves et bons lycées vont souvent de pair. L'équation est bien connue dans les officines de nos propres ministères, où l'on se plaît à répéter que les « intrants » font les « extrants ».

Encore le mois dernier, la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, Mme Lucienne Robillard, prenait soin de rappeler aux journalistes l'importance de la moyenne scolaire des élèves admis dans un cégep pour expliquer sa capacité, ou non, à doter ses étudiants de diplômes d'études collégiales (DEC).

Bref, entend-on souvent, à quoi bon évaluer si la fatalité règle tout d'avance ? Le collège Brébeuf a beau pavoiser: quand on n'accueille que des premiers de classe...

Or, si l'exercice effectué par le *Monde de l'Éducation* a permis de confirmer cette tendance, on s'est par contre surpris à noter la performance de certains lycées qu'on aurait, d'emblée, jugés bons derniers.

« Bien sûr, ce n'est pas surprenant de constater que certains lycées de l'élite traditionnelle, situés au centre de Paris, très cotés, ont de meilleurs résultats. Mais la surprise, ce fut de voir qu'entre institutions du même type, avec de fortes populations immigrantes ou de mauvaises réputations, on voit aussi des écarts assez différents », insiste Catherine Bédarida.

Selon la rédactrice en chef adjointe, des études faites par des sociologues entre des institutions fréquentées par des élèves issus de même classe sociale ont aussi révélé les mêmes différences marquées. Entre deux lycées plantés en milieu « hostile », l'un d'eux se démarque, parvient à de meilleurs résultats, amène plus d'étudiants vers des études supérieures.

Bref, il serait trop facile de se retrancher derrière la théorie voulant que ce sont les élèves qui seuls marquent un collège au fer rouge. Pas si simple que ça, la performance.

« Il y a un effet spécifique à l'institution. Cela peut être que les enseignants sont plus mobilisés ou qu'ils

ont cherché à se former. On ne peut pas attribuer les différences qui existent entre diverses institutions uniquement aux élèves qui les fréquentent », soutient-elle avec force.

Bref, l'évaluation des établissements en France ne s'est pas traduite par un cauchemar pour les lycées plus modestes. Au contraire, chaque année, les chiffres révèlent une amélioration générale du réseau. Pas une minute, ne ronchonne-t-on contre ce procédé annuel, que les directeurs de lycées attendent d'ailleurs avec intérêt.

« Il n'y a jamais eu d'hostilité du milieu enseignant, même si c'est toujours un peu délicat de publier ce genre de chose », note la journaliste.

Il faut dire qu'en France, du côté enseignant, l'évaluation, on connaît. Chaque année, les professeurs sont visités et notés par des inspecteurs.

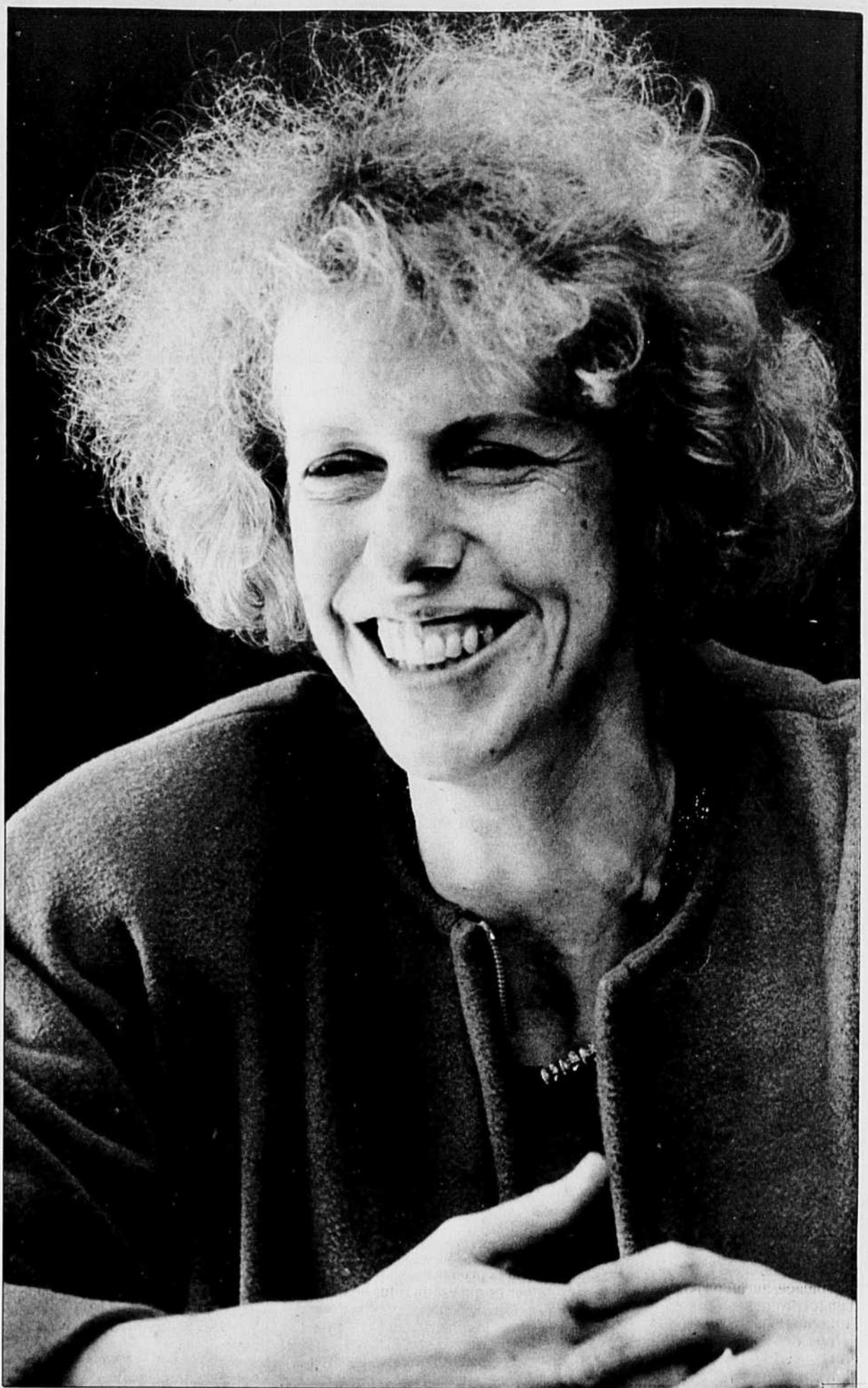
Mais derrière tous ces chiffres, tempère Mme Bédarida, l'exercice ne vise pas strictement à dresser un palmarès ou un classement. « De toute façon, il faudrait être fou pour essayer de classer 2200 établissements », souligne-t-elle. Il faut essayer d'expliquer ce qu'est une bonne institution. On publie des conseils pour que les gens ne soient pas aveuglés seulement par des résultats chiffrés aux examens. Il y a d'autres critères qualitatifs, comme la vie étudiante, qui font que des élèves sont bien dans une institution.

Pourquoi alors cette frileuse réaction au Québec ? Les fédérations d'enseignants, les premiers, ont multiplié les critiques pour dénoncer, tout récemment, la première parution d'indicateurs sur la performance des collèges par la ministre Robillard. « Boîte de Pandore », « compétitivité », « concurrence », pouvait-on entendre de toutes parts. Pourquoi ?

Selon Mme Bédarida, l'idée d'évaluer projette peut-être un sentiment d'insécurité chez les professeurs. « La différence ici, c'est peut-être la crainte que cela se traduise par des restrictions », croit-elle.

Les professeurs français, eux, peuvent dormir sur leurs deux oreilles. En France, la course aux diplômes bat son plein et le nombre de jeunes qui obtiennent un bac est en explosion. Le budget consacré à l'éducation est le premier de l'État, avant celui de la Défense et de la Santé. S'il s'en trouve pour dire que cela n'est pas assez, admet Mme Bédarida, reste qu'on investit, massivement, dans la matière grise.

Reste aussi qu'il y a onze ans, la publication de chiffres sur la performance a connu des premières heures difficiles. « Ce fut aussi terrible », d'admettre la journaliste. Le journal a dû se porter devant le pendant français de notre Commission d'accès à l'information pour que le ministère de l'Éducation accepte de mettre ses données sur table. Des données pourtant publiques en vertu de la loi. Aujourd'hui, l'opération est entrée dans les moeurs, attendue des professeurs même. Au Québec ? L'avenir seul le dira.



Catherine Bédarida, rédactrice en chef adjointe du *Monde de l'Éducation*.

PHOTO JACQUES NADEAU



DES MILLIERS
DE COEURS
à protéger



440 boul. René-Lévesque Ouest, bureau 1400
Montréal (Québec) H2Z 1V7
Tél.: (514) 871-1551 ou 1-800-361-7650 (Siège social)
Téléc.: (514) 871-1464



Kiev ornée des affiches de la dernière campagne électorale, en novembre dernier. À l'avant-plan, l'affiche du président-élu, Léonide Kravtchouk.

◆ Biélorussie

rement comprendre sa position : il ne faudra pas compter sur elle pour participer à des « forces unifiées de la Communauté », sinon pour une période de deux ans destinée à assurer une transition en bon ordre. Car le problème se pose ici avec plus d'acuité qu'ailleurs, en raison de l'extrême concentration de troupes sur le territoire biélorusse : « Un soldat pour 43 civils, contre un pour 64 en Russie, et un pour 528 au Tadjikistan. » Ce qui donne en chiffres « réels » 180 000, auxquels il faut ajouter 60 000 auxiliaires, alors que la Biélorussie n'envisage « pas plus de 50 000 à 60 000 hommes » pour sa future armée. « En proportion, c'est un peu plus que la Suisse, mais nous sommes moins bien protégés par la nature. »

Tout ne serait-il pas plus simple si la Russie renonçait à la fiction d'une armée commune ? « La logique des choses veut que la Russie ait sa propre armée. La situation actuelle n'a pas de sens. » D'ailleurs, il l'a fait observer à Boris Eltsine : « De quelle réduction d'armements parlez-vous outre Atlantique si vous n'avez pas d'armée ? » (M. Kravtchouk avait fait la même remarque, mais en public, et de manière beaucoup plus

caustique.) Cependant, « pour l'instant, le courage manque en Russie pour franchir ce pas ». Mais en tout état de cause, même s'il doit y avoir une armée « commune » à la Russie et à quelques autres États, « pour moi ce sera une armée russe. Qu'est-ce que ça change si on ajoute 140 000 Kazakhs à 2 300 000 Russes ? » C'est pourquoi, dès maintenant, l'essentiel est de négocier avec la Russie.

Pour l'instant, aucun progrès n'a été réalisé sur la question hautement épineuse du « partage » des forces situées dans les différents États. Quelle serait sa réaction si la Russie s'appropriait l'ensemble de l'armée ex-soviétique, comme elle l'a fait par exemple pour les ambassades ? « Non, ce n'est pas possible, ce n'est pas acceptable. Que deviendraient alors les troupes qui sont chez nous ? Une armée d'occupation ? Par contre, qu'ils prennent s'ils les veulent les troupes qui sont à l'extérieur, en Allemagne, en Pologne. Même si, juridiquement, cela aboutit à des situations bien étranges. Par exemple, dans notre Parlement, nous avons des députés élus par le contingent « soviétique » en Pologne, comme le général Viktor Doubinine (l'actuel commandant de ce contingent). C'est un non-sens, mais nous nous en accommoderons... »

M. Chouchkévitch n'est pas

homme à monter ce genre d'affaire en épingle. Ni d'ailleurs à se lancer sur un terrain glissant : que pense-t-il de la querelle russo-ukrainienne sur la flotte de la mer Noire et la Crimée ? « Vous savez, je ne connais pas cette flotte ; et puis je n'ai pas le droit de commenter les relations entre l'Ukraine et la Russie. Nous, nous ne prétendons ni à la flotte, ni à la Crimée. Simplement, si division [de la flotte] il y a, alors nous souhaitons que notre apport [au financement de cette flotte] soit pris en considération. »

En évitant de « commenter » et de se mettre en avant, la Biélorussie n'est-elle pas en train de suivre l'exemple ukrainien ? Pas vraiment, répond M. Chouchkévitch, « nos prémisses historiques sont très différentes » et « l'Ukraine jouit de conditions naturelles plus favorables ». « Oui, nous allons vers l'indépendance, mais nous n'imaginons pas, même à très long terme, une séparation d'avec la Russie telle que l'Ukraine peut se le permettre. » Et puis, « s'il n'y a pas de démocratie en Russie, il n'y en aura pas non plus chez nous. Ce qu'il faut donc, c'est convaincre les dirigeants russes que notre souveraineté n'est pas contraire aux intérêts de la Russie ». Serait-il difficile de les en convaincre ? « Non, pas du tout ; vous savez, ils [les

◆ Ukraine

ports diplomatiques avec 44, dont les plus importants comme la Chine et le Japon. Par ailleurs, nous avons été le premier pays du monde à reconnaître la Croatie indépendante. »

Interrogé sur son passé — semblable à celui du président Kravtchouk, ancien responsable de l'idéologie soviétique devenu apôtre de l'indépendance, parfois taxé d'opportunisme —, M. Oudovenko proteste de sa sincérité, et rappelle la main de fer qui forçait jadis les allégeances et faisait taire les moindres velléités autonomistes. « Bien sûr que nous voyions l'injustice du système totalitaire. Mais nous ne pouvions pas parler. » Quant à Kravtchouk, « c'est un homme très honnête » selon son collègue Oudovenko. De toute façon, les anciens *apparatchiks* qui gouvernent aujourd'hui l'Ukraine « sont des hommes de transition », affirme-t-il comme pour rassurer.

Outre l'établissement de rapports diplomatiques avec le monde, deux grandes questions préoccupent aujourd'hui M. Oudovenko : les rapports avec la Russie et la dénucléarisation de l'Ukraine. « L'Ukraine est la seule puissance nucléaire au monde qui ait annoncé formellement qu'elle entendait se débarrasser com-

plètement de son arsenal atomique », lance-t-il fièrement, ajoutant du même souffle que « dénucléariser, cela coûte très cher, et nous avons besoin d'aide ».

Cette approche radicalement *low profile* sur la question nucléaire a attiré à la diplomatie ukrainienne des critiques sévères dans la diaspora — notamment canadienne — qui préférerait souvent que l'Ukraine garde cet « As de pique » dans son jeu. « Je réponds à ces critiques que sur le plan interne, il y a un véritable consensus national sur le nucléaire, depuis la déclaration du *Roukh* (« le Mouvement », opposition démocratique très influente en Ukraine) du 16 juillet 1990. Par ailleurs, la force nucléaire est un atout trop dangereux à manipuler. »

Quant au conflit en mer Noire, toujours pas réglé — on hisse successivement les pavillons russe et ukrainien, puis russe et puis encore ukrainien sur de nombreux vaisseaux au statut incertain —, « c'est un conflit typique des tendances dominatrices de la Russie ». L'Ukraine réclame le contrôle exclusif d'une partie de l'ancienne flotte soviétique, dans cette mer intérieure qui ouvre des perspectives stratégiques sur la Turquie et le Moyen-Orient.

Et puis il y a la Crimée russo-

phone, qui fait formellement partie de l'Ukraine et qui a malgré tout voté « oui » au référendum du 1er décembre dernier. Les Ukrainiens accusent Moscou de fomenter des troubles dans cette région du sud. Mais le « front » social et interethnique reste aujourd'hui remarquablement paisible en Ukraine, peuplée à 30 % de minorités, si on fait la comparaison avec le Caucase (guerre Arménie-Azerbaïdjan pour le Haut-Karabakh) ou encore avec l'ex-Yougoslavie.

Oudovenko est un professionnel compétent, qui peut être utile à la construction d'un véritable État indépendant, ukrainien, opine l'historien d'origine ukrainienne Roman Serbyn, de l'UQAM, qui a accompagné le diplomate lors de son passage au Canada.

M. Serbyn ne se formalise pas du passé d'*apparatchik* de M. Oudovenko, du président Kravtchouk et d'une grande partie des officiels de cette ancienne « province » de Russie. « Vu l'incompétence actuelle de la fonction publique, l'Ukraine a aujourd'hui davantage besoin de professionnels que de patriotes martyrs issus de l'opposition. Si la carte de l'union nationale avec l'opposition est jouée sérieusement par le pouvoir actuel, cela peut bien augurer de l'Ukraine de demain. »

dirigeants russes] ne sont pas du même avis. Mais Boris Nicolaïevitch comprend très bien notre position, il sait qu'il n'y aura pas de trahison de notre part. »

Se tourner vers l'Ouest

Si, malgré tout, les choses, de ce côté, ne se passaient pas aussi harmonieusement que prévu, si la CEI s'écroulait, la Biélorussie pourrait-elle envisager — comme déjà l'Ukraine semble le faire — de se tourner plutôt vers ses voisins de l'Ouest, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie ? « C'est tout à fait possible, mais supposerait une transition très difficile : 70 % de notre production va vers la Russie — et les autres Républiques ex-soviétiques. » À plus court terme, la Biélorussie va-t-elle créer sa propre monnaie (pour l'instant, elle n'a mis en place qu'un système de coupons destiné à protéger ses magasins de l'appât des voisins) ? « C'est une autre différence avec l'Ukraine. Moi, je ferai tout pour éviter d'en arriver là. »

Prudence donc, et souci de ne pas bousculer les choses. Y compris pour ce qui concerne la vie politique intérieure. Certes M. Chouchkévitch s'est déclaré — et se dit toujours — favorable à de nouvelles élections. Mais on se rend bien vite compte

qu'il est tout sauf pressé : « Il n'y a pas que chez nous que le Parlement représente le passé. » Et d'ailleurs « ce Parlement est le reflet de notre société ». Et « il faut le juger à ses actes : ce Parlement « réactionnaire » a adopté des lois très progressistes ». Quant à l'opposition, « elle était anti-communiste », mais à présent « elle n'a pas de philosophie profonde » [manière de retourner le compliment qui lui est souvent fait à lui-même] : « C'est facile de dire qu'il faut passer plus vite au marché, ou que tout le monde doit parler biélorusse... » En fait, certains opposants « se surestiment » et « ils ne seraient pas forcément réélus si avaient lieu les élections qu'ils réclament ». D'ailleurs, il faut adapter une nouvelle Constitution et une nouvelle loi électorale... »

Ne serait-il pas aussi grand temps de changer le gouvernement ? « Certes, c'est une structure à l'ancienne mode. Une machine gigantesque, un monstre, et le premier ministre [M. Kebitch], que je respecte beaucoup, ne peut le contrôler. » Mais le président ajoute aussitôt qu'il n'a aucunement l'intention de remplacer son premier ministre.

Le pourrait-il, en fait, et de manière plus générale, ne serait-il pas lui-même plus à l'aise, en particulier face à MM. Eltsine et Kravtchouk,

s'il bénéficiait à son tour de l'onction d'une élection présidentielle ? C'est là que la « différence » essentielle de M. Chouchkévitch surgit soudain : « La quantité de pouvoir que j'ai me convient tout à fait. Si j'en avais plus, je ferais plus d'erreurs... » Vou drait-il dire qu'il ne pense pas que du bien du système nettement plus présidentiel en vigueur en Russie ? Inutile d'essayer : « Je ne veux rien dire à ce sujet. »

Modeste, M. Chouchkévitch l'est aussi dans sa manière d'envisager le rôle que pourrait jouer son pays dans la vie internationale : « Il n'est pas question, bien sûr, d'influer sur les événements. Mais nous pouvons jouer un rôle en montrant l'exemple. » L'exemple, si l'on comprend bien, d'un comportement raisonnable.

Reste la question qu'on hésiterait sans doute à poser ailleurs, ou à un autre homme : son pays, la Biélorussie, existe-t-il vraiment ? Il répond en évoquant l'Histoire et, bien entendu, l'ignorance élémentaire dont fait preuve l'Occident. « Mais il ajoute aussitôt : « Pour l'instant, notre indépendance est de pur principe », mais elle le sera « de moins en moins ». Et « d'ici à la fin de ce millénaire, je pense que personne ne doutera plus du fait que la Biélorussie existe réellement ».

CINÉMA / chronique



Olivier Asselin

Les nouveaux déboires d'Olivier Asselin

Nathalie Petrowski

LA LIBERTÉ des uns fait parfois aussi leur malheur. Ainsi pourrions-nous résumer le différend qui oppose le jeune cinéaste Olivier Asselin, Prix Ouimet-Molson 1991 et Prix de la promesse de la revue *Séquences*, et la Société générale des industries culturelles du Québec (SOGIC). Celle-ci a refusé au premier tour d'aider le jeune cinéaste à développer le scénario de son nouveau long-métrage fiction, *Le siège de l'âme*. Michel Faure, le chargé de projet qui avait hérité du dossier, n'a pas cru bon de la retenir. Le projet est donc retourné « dans la machine » et sur le bureau d'un nouveau chargé de projet qui a vingt jours pour rendre une décision finale et pour accorder les 20 000 \$ demandés. Rappelons qu'au bout de deux refus, un projet est automatiquement éliminé de la course.

Ce n'est pas la première fois que Olivier Asselin essuie un refus de la SOGIC. Déjà lors de l'élaboration de *La liberté d'une statue*, film à petit budget qui mit le cinéaste au monde et lui valut une pluie d'éloges, la SOGIC avait refusé d'investir le moindre sou dans la production. À l'époque, ni le cinéaste en herbe, ni son jeune producteur, ne s'offusquèrent de la chose. Après tout, Olivier Asselin était un illustre inconnu, sans feuille de route et sans grande expérience cinématographique, sans compter que son projet était aussi farfelu qu'ambitieux. Asselin projetait en effet de raconter rien de moins que la naissance du cinéma à l'époque où le son était encore muet et l'image plutôt accélérée. Même l'âme la plus perspicace, aurait pu passer à côté d'un tel projet sans en voir l'imagination ni la nouveauté.

Avec des bouts de chandelle, un emprunt bancaire de mille dollars et la charité de quelques amis dont Ariette Dion à l'ONF, Asselin réussit finalement à tourner *La liberté d'une statue* qui lui valut aussitôt le titre de fleuron glorieux du nouveau cinéma d'auteur québécois. Asselin obtint une première mention spéciale au Festival des Films du Monde de Montréal, remporta le prestigieux Prix Ouimet-Molson aux Rendez-vous du cinéma québécois contre *Une histoire inventée* de André Forcier, puis le Prix de la Promesse décerné par la revue *Séquences* pour son 35e anniversaire. L'illustre inconnu, fils d'ambassadeur et professeur d'histoire de l'art à ses heures, devint du jour au lendemain presque une commodité domestique ou du moins un nom connu dans les couloirs des institutions



Scoop

Plus vrai que nature : on assiste ce soir à la démission du rédacteur en chef, outré des manigances du patron. (Radio-Canada, 20 h)

☆☆☆

Horowitz in Moscow

Deux heures avec le célèbre pianiste dans un concert moscovite. (PBS, 20 h)

☆☆☆

Enjeux : les excès dans le sport

Aux Jeux olympiques d'Alberville on admirait la légèreté des patineurs et on s'esclaffait devant les chutes des skieurs. L'émission nous explique le prix à payer, la course à la performance sur fond de tendons déchirés et de rotules brisées. (Radio-Canada, 21 h)

☆☆☆

Ex Libris

Parmi les invités Paul Auster, cet écrivain américain dont les admirateurs sont légion au Québec. (TV5, 21 h)

☆☆☆

Le palanquin des larmes

Gros machin qui a fait couler beaucoup d'encre comme exemple de collaboration entre l'Occident et la Chine. Le résultat ne vaut sûrement pas qu'on s'excite autant. (Radio-Canada, minuit)

— Paul Cauchon

cinématographiques fédérales et provinciales.

Après un tel départ, Olivier Asselin semblait promis à une brillante carrière. Il commença tranquillement à écrire un nouveau projet aussi farfelu que le premier et mettant en scène un savant fou dans un musée du monde qui trouve un cerveau solitaire et part à la recherche du corps dont il a été abdiqué. Le synopsis fut déposé à Téléfilm Canada qui lui accorda immédiatement un montant de 23 000 \$ pour continuer. À la SOGIC, les choses ne se passèrent pas aussi aisément. Dans un premier temps, on demanda à Olivier Asselin de fournir le CV de son conseiller à la scénarisation, à savoir André Forcier. Lorsque le CV fut envoyé, on exigea cette fois que André Forcier écrive une lettre de cessation de droits sur le scénario d'Asselin. Une fois la lettre envoyée et le dossier dûment complété, la SOGIC accepta d'étudier la demande avant de finalement la rejeter. Selon Martin Paul-Hus, le producteur de Asselin, l'attitude de la SOGIC est pour le moins déroutante. « Je ne crois pas qu'il s'agisse de complot mais plutôt d'une maladresse incroyable. Heureusement qu'on est pas paranoïaques sans quoi on croirait que la SOGIC le fait exprès. »

À la SOGIC, Louise Deslauriers, directrice de l'aide au développement, ne voit pas pourquoi on s'énervé. « Les premiers refus sont courants dit-elle, cela ne veut pas dire que le projet est compromis pour autant. Même chose pour la demande de CV, qui est une façon de mettre nos dossiers à jour. Quant à la lettre de cessation de droits, tous doivent la produire. »

Pour ce qui est du refus en tant que tel, la directrice l'impute au contenu du scénario qui n'a pas plus au chargé de projet. Cette affirmation renvoie à une question fondamentale : aux noms de quels critères cinématographiques, les chargés de projets acceptent-ils des dossiers à la SOGIC ? Cette question est d'autant plus fondamentale que les dossiers ne sont pas distribués par affinités mais par ordre alphabétique. En principe, les chargés de projets ne doivent pas tenir compte de la réputation des demandeurs ni des prix qu'ils ont pu gagner. Et pourtant, on voit mal la SOGIC refusant de développer un projet de Denys Arcand, sous prétexte que son contenu est défectueux.

Pour l'année 90-91, la SOGIC a investi dans 34 projets en développement. Sur les 34 titres, une bonne dizaine ont été déposés par d'illustres inconnus qui n'ont jamais écrit ni réalisé de films et à qui Olivier Asselin pourrait probablement donner des cours de cinéma. Les montants investis varient entre un minimum 5000 \$ et un maximum de 75 000 \$ accordé au nouveau scénario de Denys Arcand. Entre ces deux extrêmes, les montants les plus répandus sont de l'ordre de 20 000 \$, précisément la somme que demande Olivier Asselin.

Si Olivier Asselin était un joueur de hockey, il y a longtemps que la Ligue nationale l'aurait repêché et poussé sur la glace avec un salaire à la mesure de son talent. Mais Olivier Asselin n'est qu'un cinéaste. Il devra attendre son tour comme tout le monde ou tout simplement changer de métier.

Séquences récidive

L'ANNÉE DERNIÈRE, le milieu du cinéma s'est mis en frais pour rendre hommage aux 35 ans de la revue *Séquences* et à son illustre fondateur, l'honorable Léo Bonnevillie, un des pionniers du club québécois. Cette année, *Séquences* entend récidiver en restaurant un gala annuel qui viendra couronner non seulement la talent des jeunes et la maturité des aînés mais aussi la performance des acteurs et actrices qui se sont distingués au cinéma pendant l'année. Le gala *Séquences* aura lieu mardi prochain à la Place des Arts avec la participation de Miou Miou et de Yves Robert qui viendront y présenter *Le bal des casse-pieds*, un film qui bat présentement des records en salle en France. En guise de hors d'oeuvre, on présentera deux minutes de *Leolo*, le nouveau film de Jean-Claude Lauzon.

Aux invités d'outre-mer, s'ajouteront les noms de Ginette Reno et de Mitsou, deux chanteuses qui ont décidé de crever l'écran cette année, la première dans *Leolo* et la deuxième dans *Coyote*. En tout quelques 1500 invités se presseront à la Place des arts sous les auspices de Martini, Nissan et Video-Espirit, le nouveau géant des clubs-video chez qui tous les films dignes de ce nom finissent par échouer. La soirée promet déjà...

Le canevas bigarré de la transculture

Ouverture du Festival international du film sur l'art

Carmen : A Music Fantasy

Réalisateur : Akira Sugiura. Japon 1989 (38 minutes). Version originale avec sous-titres anglais

Lyrical Nitrate

Réalisateur : Peter Delpeut. Pays-Bas 1990 (35 minutes). Néerlandais avec sous-titre anglais.

Dead Dream of Monochrome Men

Réalisateur : David Hinton. Grande-Bretagne 1990 (55 minutes) Sans dialogue. Festival international du film sur l'art Carrefour de la création en compétition

Marie-Michèle Cron

« CARMEN » de Mérimée en japonais ? Oui tout est possible en ce bas monde où les cultures se croisent et s'entrecroisent pour (mé)triser le canevas bigarré de la transculture. Dans l'empire du Soleil Levant, la belle gitane poudrée aux yeux en amande, est l'enjeu de toutes les passions de ce célèbre drame lyrique revisité par Bizet et élevé au rang de chef-d'oeuvre. Ici, en privilégiant le regard que l'héroïne porte sur Don José, le réalisateur Akira Sugiura nous dévoile avec une insolite sensibilité, une histoire d'amour et de liberté où les images, d'une grande beauté plastique, sont relayées par les notes lancinantes de l'harmonica, les sons aigrelets des instruments traditionnels japonais et une brève suite de style capriccio inspirée de Bizet. Une main blanche sur fond blanc qui fait tourner une fleur grenadine ; la lame brillante d'un couteau qui reluit dans l'espace vierge et pur ; un ruban rouge qui s'enroule autour du poignet comme un mince filet de sang... seulement quelques éléments chargés d'onirisme que les orientaux ont le don de faire naître subitement, et la vie, la mort vont danser la danse du diable. Alors, le brésilien Ismael Ivo que l'on avait pu découvrir entre autres, au Théâtre Espace Libre en 1989, avec sa peau d'ébène, son corps sculptural et ses gestes déliés, émerge parmi les femmes voilées arabisantes. Le visage en porcelaine de Carmen se rapproche de lui, les corps s'enlacent, se déchirent, se voilent de transparence comme des apparitions fantomatiques fugitives et irréelles dans des contrastes saisissants. Une oeuvre poétique et gutturale dont le dénouement, sublime nous laisse bouche bée.

Que reste-t-il de nos amours ? Il y en a qui ne se prive pas d'enrichir la mémoire des gens et du temps pour nous restituer, dans notre monde moderne saturé d'images aguichantes, les bribes d'un passé nostalgique mais lucide que le spectateur d'aujourd'hui dévore de ses yeux encore

Une scène de *Carmen : A Music Fantasy*, du réalisateur japonais Akira Sugiura.

émervillés. Ainsi de « Lyrical Nitrate » du néerlandais Peter Delpeut produit par Suzanne Van Voorst qui recrée, à partir des fragments de films de fiction et de documentaires d'origine européenne et américaine datant des années 1905-1915, un véritable hommage au matériel filmique ancien, au cinéma muet et au cinéma tout court. Issus de la collection de Jean Desmet qui fut l'un des premiers distributeurs de films aux Pays-Bas et qui légua celle-ci, à sa mort, à la Cinémathèque hollandaise où elle subit actuellement une légitime restauration, ils constituent alors les archives rares et précieuses d'une ère marquée par le burlesque et le ca'conc'. Et pour mieux pénétrer au coeur de ces mélodrames qui attireraient alors des foules ébahies par l'invention révolutionnaire du septième art, le film se déroule lentement, mimant ainsi la main du projectionniste qui déroulait ses images avec délicatesse.

Poses théâtrales, jeunes filles épanouies, portraits d'enfants au sourire espiègle, ville avec ses drôles de tramways apparaissent en silence, dans des caméos empreints de mélancolie, rappelant au passage l'âge d'or de la carte postale (autour de 1900), le progrès fortement lié au développement des nouvelles techniques telles que la production photographique. Et dans ces histoires sans paroles balayées par des mimiques et une gestuelle exacerbée, bercées

et dramatisées par des airs de, bel canto, les images teintées des couleurs originales de l'époque, jaune safran et sépia comme un vieil album de famille ouvert, bleu-gris comme les pieuses illustrations des livres saints, restituent des ambiances pathétiques. Telles ce naufrage où les relations amoureuses finissent brusquement, ce Golgotha suprenant où les pagnes des soldats vibrent d'une lumière fébrile, ce paradis terrestre mangé par le nitrate. Ici l'image se décompose, brûle et devient une peinture abstraite vivante. Une magistrale leçon sur la façon de regarder et de peindre les sentiments des hommes et des femmes d'un siècle inachevé.

Cela commence en trombe. Sur une musique disco répétitive, la caméra caresse les corps en noir et blanc et les attitudes suggestives de quatre danseurs qui s'épient et se draguent en une ronde provocante, couples qui se cherchent et se tournent autour, proies et victimes animées par les mêmes désirs et les mêmes peurs. Là, c'est un mur sur lequel l'un d'entre eux vient se coller et où se dessinera tout à l'heure une silhouette vide et froide ; ailleurs, une échelle où un homme-oiseau se jetera dans les bras de son amant ; partout, des jeux de pouvoir et de soumission : le film-choc de David Hinton ne laisse pas indifférent. Prêchée d'une couverture de presse élogieuse et d'une réputation envia-

ble sur la scène artistique internationale, la compagnie britannique de danse-théâtre DV8 formée en 1986 par Lloyd Newson qui nous présente ici son plus récent spectacle, *Dead Dream of Monochrome Men* fait référence à l'assassinat des sans-abris à Londres par Denis Nielsen mais aussi à la quête incessante de l'autre, l'étranger. Dans cet univers homosexuel que, ne nous le cachons pas, nous aimons pénétrer avec un brin de voyeurisme, le risque et la sensualité alterne avec des phases d'immobilisme et de brutalité. On achève bien les chevaux.

Pourtant, les gestes désarticulés ou robotiques, les sauts et les chutes des danseurs masculins ne déroutent pas les habitués de la nouvelle danse qui suivent depuis plusieurs années le travail des créateurs québécois (LaLaLa, O'Vertigo et Carbone 14 par exemple) et internationaux découverts lors du Festival international de Nouvelle Danse à Montréal. Cette pièce, qui finit un peu en queue de poisson, s'inscrit toutefois dans cette tendance actuelle et éclatée qui voit aussi le corps comme le lieu de prédilection des conflits et des tensions. Avec DV8, on aurait voulu sentir, peut-être pour embarquer encore plus dans l'énergie qui s'en dégage en syncopées, le paroxysme latent et le parfum vénéneux des liaisons dangereuses. Mais j'aimerais bien, un jour, les applaudir à Montréal.

ROCK

Brian Auger, claviériste de toutes les fusions

The Eric Burdon-Brian Auger Band

En spectacle au Café-Campus Ce soir à 21 h.

Sylvain Cormier

N'EST-CE PAS singulier ? Je passe vingt ans à glaner avec un zèle passablement obsessionnel toutes les données relatives à l'histoire du rock, et c'est la semaine dernière seulement que j'apprends le nom du claviériste qui plaquait les inoubliables accords de clavecin dans le *For Your Love* des Yardbirds, trois petits jours avant que Brian Auger, le musicien en question, me raconte l'historique session de janvier 1965 à l'autre bout de la ligne, tout là-bas dans sa Californie d'adoption.

« Je sortais à peine de la scène jazz à ce moment-là, et je commençais à m'intéresser aux nouveaux rythmes de la scène r'n'b en Angleterre quand on m'a offert de participer à une session d'enregistrement des Yardbirds. Alors, je me suis rendu à ce studio de Londres, qui faisait face à la BBC. Ils m'ont dit : c'est formidable que tu sois venu, on a une chanson du tonnerre. J'ai répondu : c'est magnifique, mais où est le Hammond (le légendaire B-3, l'orgue que tous les groupes affectionnaient) ?

— En fait, on ne voulait pas que tu joues du Hammond.

« J'ai dit : oh, dans ce cas, où est le piano ? »

— On ne voulait pas que tu joues du piano non plus. (Auger s'esclaffe.)

« Dites- donc, les gars, qu'est-ce qui se passe ? »

— Tu vois, là, dans le coin, le clavecin ? C'est ça qu'on veut. Ce à quoi j'ai rétorqué : moi, du moment qu'il y un clavier... »

Si je lui avais parlé en décembre, alors que le Eric Burdon-Brian Auger Band visitait Montréal pour la première fois (et terrassait le Café-Campus avec le seul show de 1991 qui ait véritablement stimulé mes glandes sudoripares), je serais passé complètement à côté de la question — c'est évidemment avec Burdon que je voulais d'abord m'entretenir — et j'aurais laissé dans l'ombre un élément crucial du parcours étonnant de Brian Auger. C'est qu'en plus d'utiliser un instrument jusqu'alors parfaitement étranger à l'idiome rock, *For Your Love* constitue le pre-



Brian Auger (à gauche) et Eric Burdon.

mier exemple réussi de fusion entre le jazz et le rock, un vaste territoire qu'Uzeb et compagnie continuent d'explorer aujourd'hui. Une fusion qui n'aurait jamais eu lieu sans Ray Charles, s'empresse de préciser Auger, humblement. « À mes débuts, j'étais un jazz snob, et je considérais le rock'n'roll comme un déchet de la société, jusqu'à ce que j'entende Charles et son *What d'I Say*. Qu'est-ce c'était que ça, du rock, du jazz, ou quoi ? Ma vie venait de prendre un tournant. »

En Amérique, on a généralement oublié que Brian Auger fut l'un des plus brillants claviéristes du *british blues boom*, que John McLaughlin et lui apprirent ensemble l'abc de leur art, que Long John Baldry, Rod (The Mod) Stewart et Julie Driscoll ont tous prêté leurs cordes vocales au

Brian Auger Trinity (que l'on rebaptisa rapidement Steampacket pour satisfaire les égos), que la deuxième version du Trinity (avec Driscoll) donna lieu entre 1967 et 1970 à un savant et chaleureux mélange de soul blanc et de solos jazzés, dont la plus sulfureuse version de *Season Of The Witch* jamais gravée, et que son Oblivion Express traversa les années 70 à la recherche de nouveaux amalgames. On l'a oublié parce qu'on ne l'a jamais vu, le succès d'Auger et de ses différents groupes ayant surtout été européen, et plus particulièrement français.

« Les Français furent les premiers à découvrir le Trinity. *Open*, notre premier album, avait été lancé trois semaines plus tard que prévu en Angleterre. L'impact auprès des médias avait été pratiquement nul. Le

deuxième lancement eut lieu à Paris, et l'album s'est hissé au Top 5 français presque instantanément. Du jour au lendemain, on était devenu des idoles là-bas, la presse et les fans nous attendaient à l'aéroport, c'était incroyable. Et puis, en janvier 1968, au MIDEM, on était programmé au milieu de toutes ces vedettes sages et conformes, et on les a tués avec notre version du *Save Me d'Aretha Franklin*. Les journalistes anglais étant présents, on a fini par être reconnus chez nous, à cause de la France. On a même tourné avec Johnny Hallyday, l'Elvis français. »

Auger évoque avec une tendresse non dissimulée les heures de gloire du *Swinging London* (1964-68, en gros), cet âge d'or du r'n'b et du rock britannique où les musiciens des groupes pop étaient d'abord des fans et où l'on *jammait* aux petites heures du matin dans les boîtes privées de Londres. « Je me souviens d'un *jam* au Scotch Of St-James, qui était le lieu de prédilection du *who's who* de la scène musicale, avec Eric Clapton à la guitare, Chas Chandler (des Animals) à la basse, Mickey Waller (du premier Trinity et du Jeff Beck Group) à la batterie, moi-même aux claviers, et Stevie Winwood qui chantait. C'était fou ! Keith Moon venait s'ajouter à mon trio de temps en temps. Sonny Boy Williamson se faisait un point d'honneur de dénicher l'endroit où mon trio jouait, et on a fini par enregistrer un album ensemble. »

« C'est comme ça que j'ai connu Eric (Burdon) et les Animals, parce que tout le monde participait aux *jams*. Le milieu était très sain. J'ai d'ailleurs été l'un des premiers à jouer avec Jimi Hendrix quand il a débarqué à Londres, au Cromwellian et au Blazes. Éventuellement, on l'a amené en France, lui et son nouveau groupe (l'Experience), pour qu'il ouvre nos spectacles, afin de le faire connaître un peu. »

Un quart de siècle plus tard, Burdon et Auger se sont retrouvés à Los Angeles, avec le même désir, inchangé depuis l'époque glorieuse : jouer pour le plaisir, le leur et celui du public, en laissant suffisamment de place à l'improvisation pour ne jamais s'ennuyer. Avec, toujours en tête, l'idée que chaque concert pourrait bien être le dernier. Moi, si j'étais vous, je ne tenterais pas la chance, et j'irais les voir au Campus ce soir. On ne sait jamais.

CULTURE ET SOCIÉTÉ

CINÉMA

ASTRE I: (849-3456) — *Stop or my Mom will Shoot* 7 h, 9 h 50 II: *Shining Through* 7 h, 9 h 30 III: *Radio Flyer* 7 h, 9 h 10 IV: *Le prince des mardes* 7 h, 9 h 30

BERRI I: (849-3456) — *Being at Home with Claude* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 II: *Une leur dans la nuit* 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30 III: *Analyse fatale* 1 h 30, 4 h, 9 h 30 — *Kuffs* 7 h IV: *Les mémoires d'un homme invisible* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 V: *JFK* 5 h, 8 h 30 — *Kuffs* 12 h 30, 2 h 45.

BONAVENTURE I: (849-3456) — *Cape Fear* 7 h, 9 h 25 II: *Inner Circle* 7 h, 9 h 30

BROSSARD I: (849-3456) — *Une leur dans la nuit* 7 h, 9 h 30 II: *Le secret est dans la sauce* 7 h — *Analyse fatale* 9 h 30 III: *Being at Home with Claude* 7 h 15 — *Grand Canyon* 9 h 15

CARREFOUR LAVAL 1: (849-3456) — *Grand Canyon* 9 h 15 — *Kuffs* 7 h 2: *Stop or my Mom will Shoot* 7 h 10, 9 h 10 3: *Analyse fatale* 7 h, 9 h 30 4: *Le secret est dans la sauce* 7 h 05, 9 h 35 5: *Kuffs* 9 h 20 — *Being at Home with Claude* 7 h 15 6: *Une leur dans la nuit* 7 h, 9 h 35

CENTRE EATON 1: MII — *Beauty and the Beast* 1 h 3 h, 5 h, 7 h, 9 h — *Last Boy Scout* 9 h 20 — *Beauty and the Beast* 1 h 3 h, 5 h, 7 h, mer. 1 h, 3 h, 5 h 2: *Le docteur* 1 h 25, 4 h, 6 h 35, 9 h 10 3: *La belle et la bête* 12 h 45, 2 h 45, 4 h 45, 6 h 45, lun. 12 h 45, 2 h 45, 4 h 45 — *Father and the Bride* 9 h 10 4: *Basil détective privé*

12 h 30, 2 h 35, 4 h 35, 6 h 30 — *Fleaher King* 9 h 5: *Star Trek VI* 1 h 25, 3 h 50, 7 h, 9 h 20 6: *Hook* 12 h 50, 3 h 30, 6 h 15, 9 h 05

CINÉMA ÉGYPTIEN 1: 1455 Peel, MII (849-3456) — *Shining Through* 1 h 20, 4 h 05, 7 h, 9 h 45, excepté le 5 mars 1 h 20, 4 h 05, 9 h 45 2: *Prince of Tides* 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 45 3: *At Play in Fields of the Lord* 1 h 30, 5 h, 8 h 30

CINÉMA FESTIVAL: 35 Milton (849-7277) — *Toto le héros* 7 h 30, 9 h 15, mar. 3 mars 9 h 15, mer. jeu. 4 et 5 mars 7 h 30, 9 h 15 — *Volare Volare* 7 h 45, 9 h 30. Dès le 4 mars, Festival du film sur l'art

CINÉMA JEAN-TALON: MII — *The Hand that Rocks the Cradle* 7 h 10, 9 h 30

CINÉMA OMÉGA 1: — *La belle et la bête* 8 h 30 — *Bugsy* 8 h 15 2: *Capitaine Crochet* 7 h, 8 h 35 3: *Le docteur* 7 h, 9 h 30 4: *Basil Détective privé* 8 h — *La main qui berce l'enfant* 7 h 30, 9 h 30

CINÉMA PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent, MII (843-6001) — *Festival international du film sur l'art* (du 4 au 6 mars)

CINÉMA PARIS: MII (875-7295) — *My Dinner with André* 3 h — *The Reflecting Skin* 5 h — *Festival of Humour Part I/The World's Funniest Commercials 1980-1989* 7 h 15 — *Delicatessen* 9 h 30

CINÉMA POINTE-CLAIRE 1: 6361 Trans-Canada (849-3456) — *Prince of Tides* 7 h, 9 h 40 2: *Fried Green Tomatoes* lun. au jeu. 7 h, 9 h 40

3: *Shining Through* lun. au jeu. 7 h, 9 h 35 4: *Stop or my Mom will Shoot* lun. au jeu. 7 h, 9 h 5: *Radio Flyer* 7 h 20, 9 h 30 6: *Grand Canyon* 7 h, 9 h 35

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768) —

CINÉMA V - 1: 5560 Sherbrooke O. (489-5559) — *Medicine Man* 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30 2: *Wayne's World* 7 h, 9 h 10

CINÉPLEX I: (849-3456) — *Madame Bovary* 1 h, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15 2: *Festlin nu* 1 h, 4 h 10, 7 h 05, 9 h 20 III: *Fried Green Tomatoes* 1 h 05, 4 h 05, 6 h 45, 9 h 20 IV: *En liberté dans les champs du Seigneur* 1 h, 4 h 30, 8 h 15 V: *La tentation de Jésus* 1 h 30, 7 h 05 — *Delicatessen* 4 h, 9 h 30 VI: *Scanners* 9 h 05, 4 h, 7 h 05, 9 h 20 VII: *JFK* 1 h, 4 h 30, 8 h VIII: *Cerro Torre* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h IX: *Grand Canyon* 1 h 10, 4 h 05, 6 h 45, 9 h 20

COMPLEXE DES JARDINS I: (849-3456) — *La belle noiseuse* 1 h 30, 7 h 11: *Tous les matins du monde* 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 45 III: *La sarrazine* 1 h 05, 3 h 15, 5 h 25, 7 h 35, 9 h 45 IV: *Le secret est dans la sauce* 1 h 30, 5 h, 8 h 30

COMPLEXE GUY-FAVREAU / O.N.F.: 200 ouest Boul. René-Lévesque, MII (283-8229) — *Ernie* 19 h

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878) — *Gorki* 20 h 30

CRÉMAZIE: (849-FILM) — *Love-moi ? Femmes au bord d'une crise de nerfs* 9 h

DAUPHIN I: (849-3456) — *Tous les matins du monde* 7 h, 9 h 30 11: *Le prince des mardes* 7 h 15, 9 h 35

CINÉMA DÉCARIE 1: (849-3456) — *Deadly Currents* 7 h — *Everything You Always Wanted to Know About Sex But Were Afraid to Ask* 7 h 30 — *Black Robe* 9 h 20 — *Truly Madly Deeply* 9 h 30

DORVAL I: (831-8586) — *Wayne's World* 7 h 05, 9 h 15 II: *Mémoires d'un invisible* 7 h 15, 9 h 30 III: *Beauty and the Beast* 6 h 20 — *JFK* 8 h 10 IV: *Great Mouse Detective* 6 h 20 — *Hand that Rocks the Cradle* 9 h 15

DU PARC 1: (844-9470) — *Final Analysis* 6 h 30, 9 h 05 2: *JFK* 8 h 3: *Medicine Man* 7 h, 9 h 10

DU PLATEAU 1: (521-7870) — *La belle et la bête* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15 — *Bugsy* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30 2: *Père de la mariée* 1 h 30, 9 h 30

FAIRVIEW I: (697-8095) — *Medicine Man* 7 h 15, 9 h 30, jeu. 9 h 30 II: *Final Analysis* 9 h — *Great Mouse Detective* 7 h

FAUBOURG STE-CATHERINE 1: (849-3456) — *Fried Green Tomatoes* 1 h 15, 4 h 15, 7 h, 9 h 30 2: *Grand Canyon* 1 h 30, 4 h 30, 7 h, 9 h 30 3: *Radio Flyer* 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40 4: *Falling from Grace* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, excepté 2, 4 et 5 mars 1 h, 3 h, 5 h, 9 h

MUSIQUE CLASSIQUE

CE SOIR, MERCREDI 4 MARS

LA PETITE MUSIQUE DE NUIT DE

CIEL MF

PRÉSENTE À 22:00

- quatuor *La jeune fille et la mort*, 3-4e mouv. (Schubert/Mahler)
- 5 danses allemandes et trios avec codas (Schubert)
- symphonie no 80 (Haydn)

DEMAIN SOIR, 22:00

- concerto pour piano no 15 (Mozart)
- concerti op. 4 *La Stravaganza* nos 8-9-10-11 (Vivaldi)

ciel 98.5

RENSEIGNEMENTS: 527-8321

GOETHE-INSTITUT MONTRÉAL: (499-0159) — *Festival international du film sur l'art* (du 3 au 8 mars)

CINÉMA QUÉBEC

CANARDIÈRE: (661-8575) — *Free Jack* 19 h, 21 h 15

CINÉMA LIDO: — *Les mémoires d'un homme invisible* 13 h, 19 h, 21 h 05 — *Le sous-sol de la peur/Scanner* 3 h 13, 19 h — *Fievel au Far West* 13 h — *J.P.K.* 19 h 30 — *Capitaine Crochet* 13 h — *Being Home with Claude* 19 h 15, 21 h 05 — *Kuffs* 19 h, 21 h 05 — *La belle et la bête* 13 h

LE CLAP: (650-CLAP) — *Idaho* 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30 — *Fievel au Far West* 12 h 45 — *Le Petit Homme* 13 h 15, 17 h 30 — *Europa* 14 h 30, 19 h — *Le Passé revient* 15 h 15, 19 h 30 — *Le Party* 16 h 45 — *La Sarrazine* 21 h 15 — *Havana* 21 h 45

GALERIES CAPITALE 1: (628-2455) — *Basil détective privé* 7 h 15, sam. dim. 12 h 35, 2 h 15, 3 h 55, 5 h 35, 7 h 15 — *Rush* 9 h 05 — *Mon père ce héros* 7 h 05, 9 h 15, sam. dim. 12 h 40, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 05, 9 h 15 — *La main qui berce l'enfant* 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 — *Bugsy* 6 h 15, 9 h, sam. dim. 12 h 40, 3 h 30, 6 h 15, 9 h — *La belle et la bête* 7 h, 9 h, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h 05, 7 h, 9 h 10 — *Capitaine Crochet* 6 h 15, 9 h, sam. dim. 12 h 35, 3 h 25, 6 h 15, 9 h

PLACE CHAREST: (529-9745) — *Une leur dans la nuit* 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 40 — *Le secret est dans la sauce* 12 h 30, 19 h — *Grand Canyon* 15 h 45, 21 h 35 — *Kuffs* 13 h 40, 16 h 45, 19 h 30, 19 h 30 — *Being at Home with Claude* 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30 19 h 30, 21 h 35 — *JFK* 12 h 30, 16 h 30, 20 h 15 — *Les mémoires d'un homme invisible* 12 h 15, 14 h 25, 16 h 35, 19 h 20, 21 h 30 — *Tous les matins du monde* 14 h, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 40 — *Analyse fatale* 13 h 10, 15 h 45, 19 h 05, 21 h 40.

LE PARIS: (694-0891) — *Lueur dans la nuit* 18 h 45, 21 h 15 — *Les mémoires d'un homme invisible* 19 h 05, 21 h 05 — *Le docteur* 19 h 15, 21 h 30

PLACE QUÉBEC 1: (525-4524) — *Père de la mariée* ven. au mar. 6 h — *JFK* ven. au mar. 8 h 10 — *Wayne's World* ven. au mar. 6 h 45, 9 h 10

STE-FOY 1: (656-0592) — *Mémoires d'un invisible* 10 h 15, 9 h 15, sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 15 2: *Medicine Man* 7 h, 9 h 20, sam. dim. 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 20 3: *Stop or my Mom Will Shoot* 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 30.

GREENFIELD I: (671-6129) — *Mémoires of an invisible* Man 7 h, 9 h 10 2: *Medicine Man* 7 h, 9 h 15 3: *Wayne's World* 6 h 50, 9 h 05

IMAX: Vieux Port de Montréal (496-4629) — Programme familial: *Montagnes de feu et L'Oeuf magique* mar. au dim. 10 h, 13 h, 14 h 30, 16 h, 19 h. (relâche sam.) version anglaise: 11 h 30, 17 h 30. Événement spécial: *Les Rolling Stones* 20 h 30 (v.o.) 22 h 30 (v.o.) (ven. sam. seul.), lun. relâche.

IMPERIAL: (288-7102) — *Medicine Man* 12 h 45, 2 h 50, 5 h, 7 h 15, 9 h 30

LAVAL: (688-7776) — 1: *Medicine Man* 7 h 10, 9 h 30 2: *Mémoires of an invisible* Man 7 h, 9 h 10 3: *Hand that Rocks the Cradle* 7 h 10, 9 h 30 4: *Le docteur* 6 h 50, 9 h 15 5: *Wayne's World* 7 h, 9 h 6: *Mon père ce héros* 7 h, 9 h 10 7: *Capitaine Crochet* 6 h 30, 9 h 20 8: *La main qui berce l'enfant* 9 h 30 — *La belle et la bête* 7 h 9: *Bugsy* 9 h — *Basil détective privé* 6 h 10 10: *Père de la mariée* 7 h 25, 9 h 40 — *Great Mouse Detective* 6 h 11: *Final Analysis* 6 h 30, 9 h 10 12: *Bugsy* 6 h 20, 9 h

LAVAL 2000 1: (849-3456) — *Les mémoires d'un homme invisible* 7 h 30, 9 h 35 2: *JFK* 8 h 15

LOEW'S I: (861-7437) — *Final Analysis* 12 h 45, 3 h 30, 6 h 15, 9 h 11: *JFK* 12 h 30, 4 h 15, 8 h 11: *Mémoires of an invisible* Man 12 h 20, 2 h 25, 4 h 40, 7 h, 9 h 15 IV: *Hear my Song* 12 h 20, 2 h 40, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 V: *High Heels* 1 h 15, 3 h 45, 6 h 20, 9 h 15

OUIMETSCOPE: (525-8600) —

OUTREMONT: (278-FILM) —

PALACE 1: — *Wayne's World* 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 6 h 45, 9 h 11: *Hand that Rocks the Cradle* 12 h 15, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30 III: *Justice* 12 h 05, 2 h 20, 4 h 35, 6 h 50, 9 h 15 IV: *Young Soul*

SUR SCÈNE

LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Paul Deslauriers, les 4-5 mars à 22h30

BIDDLE'S JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656) — Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. mar. 19 h: à 24h, mer. au ven. 17h30 à 22h — Le Trio de Charlie Biddle, en permanence du mer. au ven. à compter de 22h, sam. à compter de 21h30 — Billy Georgette, pianiste/ chanteur, lun. mar. de 17h à 19h: à 19h — Trio Billy Georgette, sam. de 18h à 21h30 — Le trio de Bernard Primeau, les dim. de 18h30 à 24h.

CAFÉ DE LA PLACE: PDA, Montréal (842-2112) — « Beauté baroque » de Jean Salvy, d'après le roman de Claude Gauvreau, m. en s. Jean Salvy, du 22 janv. au 7 mars à 20h, le sam. 16h30 et 21h.

CAFÉ VOGUE: 4216 St-Laurent, Montréal (282-7525) — Tous les mercredis Place Aux Poètes, animatrice Janou Saint-Denis, le 4 mars Fête de la Parole des Poètes, 21h.

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 2332 Édouard-Montpetit, 6e étage, Montréal (343-7682) — Présentation du film Le roi pêcheur de Terry Gilliam, le 4 mars à 19h, et 21h30

CENTRE STRATHEARN: 3680 Jeanne-Mance, Montréal (527-7726) — Le Moulin à Musique présente « Les boîtes ne sont pas toutes carrées » du 26 fév. au 8 mars

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR: 100 est Sherbrooke, Montréal (872-5338) — Jeunes artistes: Bernard Lambert, guitariste, oeuvres de Giuliani, Ascencio, Koskhin et Dinah Vero, pianiste, oeuvres de Bach, Debussy et Vero, le 4 mars à 20h.

CLUB BALATTOU: 4372 St-Laurent, Montréal (645-5447) — Lorraine Klaisen, les 4-5 mars à 22h.

ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION: Angèle Rachel et Papineau, Montréal — Concert d'orgue, Richard Paré, oeuvres de Stanley, Byrd, Bach, Reger, Messiaen et Langlais, le 4 mars à 20h.

ESPACE GO: 5066 Clark, Montréal (271-5381) — « Provincetown Playhouse, juillet 1919, j'avais 19 ans » de Normand Charette, m. en s. Alice Ronfard, du 10 mars au 11 avril

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL: 3400 ave du Musée, Montréal (285-1600) — Tous les mercredis visites commentées: Coup d'Oeil, découverte du nouveau pavillon, les mer. à 19h — Chêlis-d'oeuvre du Musée Guggenheim, les mer. à 11h — L'architecture de Edward et W.S. Maxwell, les mer. à 1h.

NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE: Salle Fred-Barry, 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974) — Le Pâp 2 présente « L'an de grâce » texte et m. en s. de René Richard Cyr, Claude Poissant et Alexis Martin, du 17 fév. au 21 mars à 20h30

RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559 Papineau, Montréal (523-2246) — Les Productions Ma Chère Pauline et la Maison Théâtre présentent « Corps étranger » de Sylvie Provost, m. en s. René Gagnon, du 19 fév. au 19 mars, jeu. au sam. à 20h30, dim. à 15h.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE: 220 Vincent d'Indy, Montréal — Récital deux-pianos, José et Martin Caron, oeuvres de Mussorgsky, Schoenberg,

Rebels 12 h, 2 h 10, 4 h 25, 6 h 45, 9 h 10 — V: *Bugsy* 12 h 30, 3 h 20, 6 h 10, 9 h 11: *Great Mouse Detective* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h

PARADIS I: (354-3110) —

PARISIEN I: (866-3856) — *Van Gogh* 1 h, 4 h 30, 8 h 11: *Capitaine Crochet* 12 h 30, 3 h 25, 6 h 10, 9 h 11: *Bugsy* 12 h 25, 3 h 20, 6 h 15, 9 h 15: *Mon père ce héros* 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 25, jeu. 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 8 h 25 V: *Telons algues* 1 h 25, 4 h 15, 6 h 50, 9 h 20 VI: *Les amants du Pontneuf* 1 h 30, 4 h 30, 7 h, 9 h 35 7: *La main qui berce l'enfant* 12 h 15, 2 h 25, 4 h 45, 7 h 05, 9 h 25

PLACE ALEXIS NIHON I:(849-3456) — *Stop or my Mom will Shoot* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, 11: *Shining Through* 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 30 III: *Naked Lunch* 1 h 30, 4 h 30, 7 h 30, 9 h 45

PLACE LONGUEUIL 1: (849-3456) — *Les mémoires d'un homme invisible* 7 h 30, 9 h 30 2: *Kuffs* 7 h, 9 h 15

PLAZA CÔTE DES NEIGES: (849-3456) — 1: *Fried Green Tomatoes* 7 h, 9 h 30 2: *Prince of Tides* 7 h 05, 9 h 35 3: *Shining Through* 7 h, 9 h 35 4: *Cape Fear* 7 h, 9 h 15 5: *Stop or my Mom will Shoot* 7 h 15, 9 h 20 6: *Radio Flyer* 7 h, 9 h 25 7: *Grand Canyon* 7 h 05, 9 h 35

QUARTIER LATIN: MII —

LE RIALTO: 5723 ave du Parc, MII (274-3550) — *The Search for Signs of Intelligent Life in the Universe* 7 h 15 — Montréal vu par... 9 h 30

VERSAILLES I: (353-7880) — *Mémoire of an invisible* Man 5 h 30, 9 h 11: *Le docteur* 6 h 30, 9 h 10 III: *La main qui berce l'enfant* 7 h 30, 9 h 40 IV: *Capitaine Crochet* 6 h 30 — *Final Analysis* 9 h 20 V: *Bugsy* 9 h 10 — *La belle et la bête* 7 h 11: *Mon père ce héros* 9 h — *Basil détective privé* 6 h 30.

Strauss et Wagner, le 4 mars à 20h.

SALLE POLLACK: 555 ouest Sherbrooke, Montréal (398-4547) — Ensemble de musique contemporaine de McGill, dir. Bruce Mathur, oeuvres de Mel-nas, Bennett et Milhaud, le 4 mars à 20h. — Salle C-209: Ensembles de musique ancienne, dir. Hank Knox, oeuvres de Telemann, Purcell, Hottelierre et Handel, le 4 mars à 20h.

SPECTRUM: 318 ouest Ste-Catherine, Montréal (522-1245) — Le SACRA présente une lecture-spectacle de la poésie des femmes au Québec: « 6e sens », avec Sylvie Drapreau, Sophie Faucher et André Lachapelle, le 9 mars à 20h, 30h.

THÉÂTRE CENTAUR: 453 St-François-Xavier, Montréal (286-3161) — « Karla and Grif » de Vivienne Laxdal, m. en s. John Palmer, du 6 fév. au 22 mars

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE: PDA, Montréal (842-2112) — « La descente d'Orphée » de Tennessee Williams, m. en s. François Barbeau, du 19 fév. au 28 mars

THÉÂTRE NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0563) — « Le misanthrope » de Molière, m. en s. Olivier Reichenbach, du 3 au 28 mars, mar. au ven. 20h., le sam. à 16h, et 21h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis, Montréal (844-1793) — « Les précieuses ridicules et Le médecin malgré lui » de Molière, m. en s. Guil-lermo de Andrea, du 25 fév. au 21 mars, mar. au ven. à 20h., sam. 16h, et 21h., dim. à 15h.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Québec — Le Théâtre du Trident présente « La complainte des hiv-ers rouges » de Roland Lepage, m. en s. Gilbert Le-page, du 25 fév. au 21 mars, mar. au sam. à 20h.

THÉÂTRE PÉRISCOPE: 2 est Crémazie

SCIENCE

L'« Enfant » du Pacifique est de retour

Un phénomène hydrologique que l'on pensait cantonné au Pacifique-Sud est d'ampleur planétaire

Yvonne Rebeyrol

Le Monde

UN CYCLONE tropical a balayé Bora-Bora et quelques autres îles de Polynésie française, le 10 décembre 1991. Du 5 au 7 février, une dépression tropicale a fait déferler des vagues énormes sur les atolls des Tuamotu (autre archipel de Polynésie française). Depuis le début du mois de février, des pluies extraordinairement abondantes ont provoqué des inondations coûteuses en vies humaines et en dégâts matériels dans la région de Los Angeles (États-Unis). Les trois événements se sont produits à des milliers de kilomètres l'un de l'autre. A priori, on pourrait donc penser qu'ils sont totalement indépendants, les uns des autres. En fait, le cyclone, la dépression tropicale de Polynésie française et les inondations de Californie ont une seule et même cause : le Nino.

Phénomène qui, à des intervalles de temps irréguliers, bouleverse du tout au tout la situation hydrologique, la situation atmosphérique, et donc la météorologie de tout le Pacifique, le Nino, connu depuis la conquête du Pérou par les Espagnols entre 1531 et 1536, est en train de revenir. Très vite, les conquistadores ont remarqué que, certaines années aux alentours de Noël (d'où le nom de Nino, l'Enfant, donné au phénomène), des eaux venues du nord relativement chaudes et pauvres en matière vivante, qui remplacent pendant le mois de décembre ou de janvier les eaux froides et très riches venues du sud baignant habituellement la côte du Pérou et de l'Équateur, persistent pendant un an ou même dix-huit mois.

Ce changement hydrologique est accompagné, sur la terre ferme, de pluies diluviennes qui noient une région littorale d'Amérique du Sud caractérisée par l'absence presque totale de précipitations. Dans les eaux océaniques proches du continent, les poissons (en particulier les anchovetas), si nombreux en temps normal, disparaissent et les millions d'oiseaux de mer qui vivent de ces poissons — et qui produisent le guano, autrement dit la diente, exploité, jusqu'à l'apparition des nitrates et phosphates « fabriqués », comme engrais axoté et phosphoré — meurent littéralement de faim.

Pendant quelque quatre cent cinquante ans, on a cru que le Nino était un phénomène limité à cette petite région du Pacifique oriental. Et cette opinion était toujours en vigueur en 1972, lorsque s'est produit un des Ninos les plus catastrophiques que l'on ait jamais observés. Cette année-là, en effet, les prises d'anchovetas se sont effondrées : de 10,2 millions de tonnes en 1971, elles sont tombées à 4,2 millions de tonnes, ruinant toutes les activités directes et indirectes liées à la pêche. Il est vrai qu'au Nino on dû s'ajouter les ravages de l'exploitation inconsidérée des ancho-

vetas et donc de la surpêche : les prises étaient passées de 59 000 tonnes en 1955 à 12,6 millions de tonnes en 1970... Cette opinion sur les conséquences de la surpêche est d'ailleurs renforcée par le fait que les prises péruviennes de poissons n'ont jamais retrouvé leur niveau de 1970.

Deux tourbillons symétriques

QUELQUES années avant ce Nino catastrophique, des scientifiques du centre de l'ORSTOM de Nouméa, suivis par ceux de la Scripps Institution of Oceanography (américaine) et d'autres organismes de recherche, avaient eu l'idée de faire faire des mesures de température, de salinité et de teneur en chlorophylle de l'eau, de température et d'humidité de l'air, de direction et de force du vent par les officiers, volontaires et bénévoles, de bateaux marchands de diverses nationalités sillonnant les océans, en particulier le Pacifique, plus ou moins régulièrement.

Dès le milieu des années 70, les données tout à fait nouvelles réunies par cette « océanographie de routine », la confrontation des observations faites tout autour du Pacifique (en Australie, en particulier) et les mesures et images prises par divers satellites ont commencé à changer l'idée que l'on se faisait du Nino. Idée confirmée par les observations et les mesures recueillies au cours du très fort Nino de 1982-1983.

Il ne s'agit pas d'un phénomène local, mais au contraire d'un phénomène qui « intéresse » tout l'océan Pacifique et déborde sur l'Indonésie et peut-être même sur une partie de l'océan Indien et jusque sur l'océan Atlantique. Le Nino est donc un accident planétaire majeur qu'étudient de nombreuses équipes de spécialistes d'océanographie, de météorologie et de climatologie du monde entier, en particulier celle qu'anime Mme Pascale Delecluse, du laboratoire d'océanographie dynamique et climatologique (LODYC) du CNRS, dirigé par Mme Liliane Merlivat.

En temps normal, la circulation océanique est organisée dans le Pacifique en deux très vastes tourbillons symétriques dont l'un tourne dans le Pacifique nord et l'autre dans le Pacifique sud. Si on simplifie beaucoup, on peut dire que les deux tourbillons ont une branche commune est-ouest qui part de l'Amérique du Sud aux environs de l'équateur. À l'ouest du Pacifique, ce courant équatorial se divise en deux branches : l'une tourne dans l'hémisphère nord dans le sens des aiguilles d'une montre ; l'autre tourne dans l'hémisphère sud dans le sens contraire des aiguilles d'une montre.

Dans l'hémisphère sud, la branche du tourbillon qui remonte des hautes latitudes sud vers l'équateur le long des côtes sud-américaines est orientée du sud-est au nord-ouest par la forme des côtes du Pérou et du sud de l'Équateur. Or, cette direction est, celle des alizés du sud-est et la rota-



Le Nino de 1982-1983 est survenu à un moment où les scientifiques étaient déjà conscients de l'étendue du phénomène. Cette fois, la Californie, les déserts du sud-ouest des États-Unis, la Louisiane (ci-haut), la Floride et Cuba étaient noyées sous de vrais déluges.

tion de la Terre fait que l'eau superficielle est chassée par ces vents à 90 degrés sur la gauche, c'est-à-dire vers le large.

Du phytoplancton aux carnivores

LE LONG des côtes du Pérou et du sud de l'Équateur, l'eau superficielle chaude est ainsi remplacée par des eaux montées d'une profondeur de quelques centaines de mètres, donc relativement froides et très riches en éléments minéraux nutritifs. Ce que les spécialistes appellent un *upwelling*. D'où l'abondance de la matière vivante tout au long de la chaîne alimentaire, du phytoplancton aux carnivores.

Prises dans la branche est-ouest du tourbillon, les eaux relativement froides forment une langue qui, à la latitude de l'Équateur, s'étire jusque bien au-delà des Galapagos. Cette langue d'eau relativement froide se prolonge jusqu'à la longitude 180 à cause d'un autre *upwelling* dû aux conditions de la circulation océanique normale le long de l'Équateur.

La situation normale, dans l'est du Pacifique sud-équatorial, est aussi caractérisée par la régularité et la force des alizés du sud-est et par la profondeur de la thermocline (le ni-

veau auquel la température à peu près uniforme des eaux superficielles baisse brusquement) qui est de quelque 50 mètres. Dans le Pacifique ouest au large de l'Australie tropicale et de la Nouvelle-Guinée, la profondeur de la thermocline est à environ 150 mètres : les eaux superficielles chaudes constituent donc un énorme volume. Plus étonnant encore, le niveau du Pacifique, le long des côtes du nord-est de l'Australie et de celles de la Nouvelle-Guinée, est plus haut d'une cinquantaine de centimètres qu'il l'est le long des côtes du Pérou et de l'Équateur.

Tout cela change en période de Nino. Les alizés du sud-est faiblissent et disparaissent par moments. La thermocline descend à la profondeur de 100 mètres devant le Pérou et l'Équateur et monte à celle de 100 mètres au large du nord-est de l'Australie et de la Nouvelle-Guinée. La pente du Pacifique s'annule.

D'autres modifications se produisent dans l'ensemble des vents. Sur le Pacifique intertropical occidental, les alizés du nord-est (au nord de l'Équateur) et ceux du sud-est (au sud de l'Équateur) sont remplacés par des vents d'ouest. En temps normal, leur zone de convergence intertropicale (ZIC) est dédoublée : il y a la

ZIC nord aux alentours de 10 degrés nord et la ZIC sud aux alentours de 10 degrés sud, marquées l'une et l'autre par des vents d'est très faibles. En période de Nino, la ZIC nord descend vers le sud et la ZIC sud monte vers le nord : elles se fondent au voisinage de l'Équateur. Les vents d'ouest arrivent par moment jusqu'aux côtes occidentales des Amériques. Là, les hautes montagnes toutes proches de l'océan expliquent les pluies diluviennes qui s'abattent sur les régions littorales.

Des eaux anormalement chaudes

LA ZIC unique s'installe au-dessus d'une anomalie positive des températures superficielles de l'océan Pacifique intertropical. Entre les longitudes de 140 ouest et 180, ces températures peuvent monter de 2 à 5°C sur une superficie initiale de plusieurs milliers de kilomètres carrés, ensuite sur une bonne partie du Pacifique intertropical. Or, les cyclones tropicaux ne se forment qu'au-dessus d'eaux dont les températures superficielles sont au moins de 26°C. Ces anomalies de température expliquent que la Polynésie, épargnée par les cyclones en temps normal, soit balayée par ceux-ci en période de Nino. D'après les archives de Météo-

France, la Polynésie française a souffert de 12 ou 14 cyclones destructeurs entre 1831 et 1982. Pendant le très fort Nino de 1982-1983, elle en a subi six entre décembre 1982 et avril 1983.

Le Nino de 1982-1983 est survenu à un moment où les scientifiques étaient déjà conscients de l'étendue de ce phénomène. Ils ont donc constaté que, pendant ce Nino, une partie de l'Australie, de l'Indonésie, des Philippines et du Mexique, le Sri Lanka et le sud de l'Inde étaient accablés d'une sécheresse catastrophique et rare, alors que la Californie, les déserts du sud-ouest des États-Unis, la Louisiane, la Floride et Cuba étaient noyées sous de vrais déluges. Ils ont aussi relevé qu'au-dessus du Pacifique, la répartition des hautes et basses pressions était très différente de ce qu'elle est normalement.

Les observations faites pendant le Nino de 1982-1983 ont fait douter des idées reçues. Jusque-là, on croyait que le phénomène commençait au large du Pérou puis se propageait vers l'ouest. En fait, le Nino s'amorce par les anomalies positives de températures du milieu du Pacifique puis se propage vers l'est avant d'« intéresser » tout l'océan. Cette séquence s'est répétée pendant le petit Nino de 1986-1987.

De même, le satellite Geosat (lancé en 1985) a pu scruter ce petit Nino et il a constaté que la pente du Pacifique ne se modifie pas seulement dans le sens des parallèles (est-ouest), mais aussi dans le sens des méridiens (nord-sud).

Il est certain qu'un Nino est en train de s'installer dans la Pacifique. Les spécialistes pensent que le maximum du phénomène pourrait survenir en mars ou avril prochains. Le 18 décembre 1991, l'anomalie positive des températures superficielles des eaux du Pacifique était déjà de 2°C dans une zone centrée sur l'Équateur et allant de 150° à 170° ouest. Entre le 9 et le 15 février, l'anomalie était de +2°C à +3°C et elle s'étirait le long de l'Équateur entre les longitudes 115° et 170° ouest. Et, n'oublions pas qu'un cyclone a balayé la Polynésie en décembre 1991 et que la Californie vient d'être noyée sous des déluges.

Quelle est la cause des Ninos ? On n'en sait encore trop rien. Mais, Mme Pascale Delecluse nous a fait remarquer que, de toutes façons, tout le système intertropical est instable, en particulier celui du Pacifique qui est le plus grand océan. Il doit donc souvent y avoir des « événements » capables de déclencher un Nino, mais ceux-ci, qui sont donc banals, n'aboutissent pas forcément à l'amplification exceptionnelle qui crée un Nino. Cette banalité même gêne sûrement le « dépiétage » d'un début de Nino.

Quel que soit le développement que connaîtra le phénomène de cette année, on peut être sûr d'une chose : le Nino 1991-1992 sera celui qui aura jamais été le mieux étudié.

Les assaillants de la pensée

Entretien avec Emilio Bizzi, directeur du département « Cerveau et sciences cognitives » au MIT

Catherine Vincent

Le Monde

CAMBRIDGE, Massachusetts — « Les sciences cognitives, qui ont pour but d'étudier les facultés et les aptitudes humaines complexes telles que le langage, la mémoire, la perception ou l'action, impliquent une interdisciplinarité sans laquelle aucun progrès significatif n'est envisageable », déclarait en janvier 1991 M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie. En France, la nécessité de promouvoir cet immense champ de recherche est désormais reconnue officiellement. Mais les disciplines qui y sont impliquées restent pour l'essentiel dispersées, et beaucoup reste à faire avant que le programme « Sciences de la cognition », déclaré prioritaire par le gouvernement en 1989, se mette véritablement en place.

Au Massachusetts Institute of Technology (MIT), l'un des plus prestigieux centres de recherche américains, dont les travaux inaugurèrent, dès les années 50, un fort et fructueux courant « cognitiviste », cet objectif est déjà réalisé. En 1986, un département « Cerveau et sciences cognitives » y a été créé. Il réunit aujourd'hui une soixantaine de chercheurs de haut niveau, issus de disciplines aussi diverses que la biologie, la psychologie, l'informatique ou la linguistique. M. Emilio Bizzi, directeur de ce département, nous explique les raisons et les résultats de ce choix.

☆☆☆

— Votre département constitue aujourd'hui une des lignes de force du MIT. Concrètement, comment les recherches y sont-elles organisées ?

« Pour l'essentiel, nous travaillons autour de quatre pôles principaux. La neurobiologie étudie le fonctionnement des cellules nerveuses, la manière dont les neurones se connectent entre eux, le rôle des neurotransmetteurs dans la bonne marche du cerveau. L'analyse des systèmes sensori-moteurs (vision, mouvement) cherche à comprendre comment l'organisme s'adapte et réagit à l'environnement. La « neuroscience computationnelle » s'interroge sur la façon dont le cerveau décode, traite et traduit en actes les informations qu'il reçoit. Les sciences



Emilio Bizzi

cognitives, enfin, tentent de cerner les fondements de la nature humaine en étudiant les mécanismes de la pensée, du langage et du raisonnement.

— Les étudiants qui préparent leur doctorat dans votre département sont tenus de recevoir un enseignement théorique complet dans deux de ces domaines de recherche, et d'acquiescer un bagage minimum dans les autres. En quoi cette interdisciplinarité est-elle indispensable ?

« Le cerveau humain constitue le système de traitement d'information le plus complexe, le plus sophistiqué et le plus puissant que nous connaissions. Face à ce fabuleux ordinateur biologique, notre objectif est double : mieux comprendre son fonctionnement normal et pathologique (avec d'évidentes implications thérapeutiques), et concevoir des systèmes artificiels plus « intelligents » que ceux dont nous disposons aujourd'hui.

« Au niveau de connaissance — encore très faible — auquel nous sommes parvenus aujourd'hui, les progrès ne peuvent donc venir que d'une approche intégrée. À preuve : si l'on énumère les différents angles de recherche sous lesquels une unique fonction cérébrale peut être étudiée, on constate que plusieurs disciplines complémentaires sont toujours requises. La neurophysiologie, la robotique et la science des ordinateurs,

mais aussi, bien souvent, la psychologie et la sémantique. »

— Pourriez-vous illustrer ce constat par un exemple ?

« Prenons la vision. Pour que je puisse percevoir ce verre d'eau posé sur la table, mon cerveau doit traiter une quantité considérable d'informations. Les cellules de la rétine, tout d'abord, doivent capter son image. Une fois transmises par le nerf optique, ces informations sont traitées par le cortex visuel, dans lequel existent au moins deux régions distinctes : l'une spécialisée dans la reconnaissance des couleurs et des formes, l'autre dans l'analyse de la position spatiale de l'image.

« Cet aspect de la vision, pour l'essentiel, est du ressort de la neurophysiologie. Mais il y en a d'autres. On sait par exemple que l'acuité visuelle d'un bébé augmente graduellement au cours de sa première année. En précisant grâce aux travaux des psychobiologistes les modalités et les étapes de cette maturation du système visuel, on comprendra mieux comment se met en place la structure nerveuse et cérébrale correspondante.

« Reste enfin à étudier comment le cerveau apprend à reconnaître les formes, à les mémoriser et à leur donner un sens. On aborde ici le domaine des processus cognitifs, pour lesquels une étroite collaboration entre neuro-biologistes, psychologues et spécialistes de l'intelligence artificielle est indispensable. »

— Compte tenu du degré inouï de complexité que possède le cerveau humain, la logique mathématique mise en oeuvre dans un ordinateur ne représente-elle pas un moyen d'étude extrêmement réducteur ?

« Les fonctions cérébrales, c'est vrai, font appel à des processus infiniment plus complexes que ceux qui président aux capacités de plus puissant ordinateur. Pour chaque décision de la vie quotidienne, le cerveau doit intégrer une énorme quantité d'informations, puisées dans notre mémoire ou fournies par nos cinq sens. En revanche, comme l'ordinateur, il utilise un codage symbolique pour obtenir de ces données une représentation de la réalité extérieure. C'est là qu'intervient la logique mathématique : elle permet de décrire l'un — et seulement l'un — des multiples mé-

canismes du fonctionnement cérébral.

« Pour concevoir de véritables systèmes experts, capables de reconnaître les formes ou la parole, les informaticiens spécialisés en intelligence artificielle ont, de leur côté, beaucoup à apprendre des neurosciences. L'un des grands avantages du cerveau sur l'ordinateur, on le sait, réside dans sa capacité d'auto-organisation.

« D'où l'intérêt des découvertes récentes sur les « réseaux de neurones », ces groupes de cellules nerveuses qui, dans le cortex cérébral, transforment leur architecture en fonction de l'environnement. C'est à ce type de progrès que l'on doit notamment le superordinateur « Connection machine », dont la structure et le fonctionnement s'approche, le plus, à ce jour, du cerveau humain, et dont le prototype a été conçu en 1985 au laboratoire d'intelligence artificielle du MIT. »

— Au sein du département, votre laboratoire travaille plus précisément sur le mouvement volontaire. Quel est l'objectif de ces recherches ?

« Reprenons l'exemple du verre d'eau : une fois son image reçue et décodée par le cerveau, celui-ci va maintenant commander à ma main de le saisir. Ce simple mouvement, lui aussi, implique la mise en oeuvre de processus extrêmement complexes : sur les dizaines de muscles que contient mon bras, seuls certains vont être activés, qui donneront à mon mouvement la direction et l'amplitude souhaitées. Et ma main, sans même que je m'en aperçoive, anticipera sur la forme tridimensionnelle de l'objet à saisir.

« Comment le système nerveux central réalise-t-il cette performance ? Par quel codage transforme-t-il la représentation visuelle et mentale du geste que je veux accomplir pour que ces signaux, à leur tour activent les muscles correspondants ? C'est ce que nous cherchons à comprendre. »

— Avez-vous enregistré récemment des progrès dans ce domaine ?

« D'un point de vue neurobiologique, le problème se pose en termes quantitatifs. Compte tenu du nombre de muscles différents que contient l'organisme, il ne peut en effet exister, dans le cerveau, une structure spé-

cifique pour chacun de ces muscles. Les recherches menées dans notre laboratoire nous ont permis de découvrir, en 1991, qu'il existait chez la grenouille, à un niveau intermédiaire entre le cerveau et les nerfs, une « centrale de commande » des mouvements des membres.

« Située dans la moelle épinière, celle-ci forme des connexions qui relient entre eux six ou sept faisceaux de muscles différents : selon la région de cette centrale qui sera activée, chaque membre prendra une position particulière dans l'espace. Reste à comprendre comment ce niveau de commande rudimentaire est relié au cerveau. Et, bien sûr, vérifier si cette découverte est généralisable à d'autres espèces vivantes, notamment à l'homme. »

— Si tel était le cas, ces travaux pourraient-ils trouver des applications, notamment dans le domaine de la robotique ?

« Ces recherches intéressent les roboticiens dans la mesure où elles leur fournissent un type de concepts totalement différent de celui sur lequel ils travaillent aujourd'hui. Fabriquer des robots partiellement autonomes, capables de voir et de coordonner leurs mouvements en fonction de leur environnement pose encore d'énormes problèmes. Les performances des robots restent très stéréotypées, très pauvres, comparées aux performances des organismes vivants. Cela est dû principalement au fait que ces systèmes sont construits sur la logique mathématique, qui ne représente, on l'a vu, qu'une partie des principes biologiques qui gouvernent le cerveau.

« En ce sens, les travaux menés, en neurosciences, pourraient conduire à la conception de robots plus flexibles, plus adaptables à leur environnement. Mais l'on en sait encore si peu dans ce domaine qu'il s'agit d'une perspective à très long terme. Les roboticiens commencent à s'y intéresser, mais ils ne peuvent encore véritablement exploiter ce domaine de recherche. »

— Et dans le domaine médical ?

« De nombreuses maladies ou lésions neurologiques entraînent des déficiences motrices, qui ne doivent rien aux muscles eux-mêmes et contre lesquelles la médecine reste le plus souvent désarmée. Cette impuis-

sance, pour l'essentiel, provient de notre faible connaissance de la manière dont fonctionne le système neuromusculaire. L'étendue de ce qui reste à comprendre ne permet pas, dans ce domaine, d'espérer des avancées très rapides. Mais il n'y aura pas d'autre moyen de progresser... »

— L'activité motrice représentative, selon vous, une forme d'intelligence ?

« Le mouvement volontaire et contrôlé, assurément, implique une haute « intelligence biologique ». Dans le règne animal, la survie dépend du système sensori-moteur, qui permet de percevoir l'environnement et d'agir en conséquence. D'un point de vue évolutif, le cerveau des animaux supérieurs s'est développé avant tout pour permettre la coordination et le contrôle des mouvements. On peut dire, en ce sens, que le système sensori-moteur est à l'origine de l'intelligence.

« Chez l'homme, doué de pensée et de parole, le mouvement volontaire implique également des processus cognitifs. Comment apprenons-nous à effectuer, quasiment automatiquement, un ensemble de gestes aussi sophistiqué que celui qui nous permet de lacer nos chaussures ? Où stockons-nous cette connaissance, dont on sait que la mémoire est extrêmement robuste ? À l'heure actuelle, nous ne savons pratiquement rien des mécanismes impliqués dans l'apprentissage des mouvements. Voilà ce que j'aime dans cette recherche : nous étudions des gestes très ordinaires, que nous faisons tous les jours, mais qui impliquent des mécanismes d'une telle complexité qu'on ne les comprend toujours pas. »

Fondation québécoise du cancer

Hôtelier de Montréal

2075, rue de l'Église
Montréal (Québec)
H3H 1Y4
Tél. (514) 382-2125

Hôtelier de l'Estrie

138, rue Saint-Jacques
Québec (Québec)
G1R 1A4
Tél. (418) 392-2125

La Fondation québécoise du cancer accueille dans ses deux hôtels-les personnes en traitement contre le cancer.

Un concert unique pour le pianiste et poète Vasary

Marie Laurier

TAMAS VASARY est pianiste, chef d'orchestre et c'est en récitaliste qu'il donnera un seul concert à Montréal, le lundi 9 mars, à la salle Maisonneuve, l'invité de Pro Musica.

Rejoint au téléphone à Los Angeles où il termine une tournée de concerts, Tamas Vasary se fait une joie de revenir au Québec où il conserve un souvenir impérissable de « la grande et belle nature du Centre d'art Orford » où il a donné des cours d'interprétation en plus d'être un habitué de l'OSM sous les directions de Franz-Paul Decker et de Charles Dutoit.

Cet artiste polyvalent est aussi écrivain et poète. « J'écris des nouvelles que j'espère publier bientôt », nous confie-t-il prolongeant en quelque sorte son goût pour la littérature qui date de sa jeunesse hongroise où il écrivait des poèmes qu'il mettait en musique.

Né en Hongrie qu'il quitta en 1956 pour s'installer d'abord en Suisse où il obtint sa citoyenneté de ce pays en 1972, Tamas Vasary vit maintenant à Londres. « Une ville où je connais tous les musiciens et qui est en quelque sorte un carrefour de vie artistique. La campagne anglaise m'inspire tant au plan musical que poétique. » Sa femme Ildiko fait carrière de son côté en anthropologie et elle est une conférencière très recherchée dans les milieux scientifiques londoniens.

À 58 ans, Tamas Vasary vient de célébrer son 50e anniversaire de carrière commencée à huit ans à Debrecen, en Hongrie, où, déjà prodige il jouait du Mozart, ce qui l'amena à entreprendre de sérieuses études d'abord avec Dohnanyi et à l'Académie Franz Liszt pour devenir ensuite assistant professeur auprès de Kodaly.

Au fil des ans, son répertoire des grands maîtres classiques et romantiques s'est considérablement enrichi, y ajoutant les œuvres des compositeurs contemporains, « un chef d'orchestre devant connaître et faire connaître au public tous les genres de musique », commente-t-il. Ses enregistrements sous étiquette Deutsche Grammophon sont toutefois consacrés surtout à Chopin, Debussy, Liszt, Mozart et Rachmaninov, et avec le pianiste hongrois Peter Frankl aux œuvres pour duettistes



Tamas Vasary

de Mozart.

En 1989, Tamas Vasary devenait le chef attitré de la Bornemouth Sinfonietta avec laquelle il effectue des tournées en Grande-Bretagne et sur le continent européen. Mais c'est dans le monde entier qu'il se produit, mettant à profit la diversité de son talent. « Il m'arrive très souvent de jouer et de diriger depuis mon clavier, notamment pour le répertoire de musique de chambre. Je puis ainsi réaliser un équilibre entre mes goûts pour l'interprétation et la direction d'orchestre, ce que je fais de plus en plus fréquemment. »

Au concert de Pro Musica, Tamas Vasary interprétera quatre sonates

de Beethoven dont les enregistrements intégraux réalisés en 1990 ont reçu un accueil très flatteur. Son interprétation des œuvres du maître de Bonn a été qualifiée de « phénoménale » par la critique, lit-on dans les notes de son dossier de presse.

Après Montréal, le pianiste donnera une série de cinq concerts à Washington, à titre de chef invité du National Orchestra, de même qu'il jouera comme soliste avec des ensembles de musique de chambre. Puis ce sera une tournée de dix concerts en Italie. Autant que possible, en jouant sur un piano Steinway dont la sonorité demeure à ses yeux l'idéal.

Le salon musical des Brott

Orchestre de chambre McGill

Dir. Boris Brott: Mozart, *Bastien et Bastienne* K.50; Quersell, *Colas et Collette* (1789); Marie-Danielle Parent (soprano, Bastienne et Collette), Benoit Boutet (ténor, Colas et Bastien), Claude Corbeil (basse chantante, Colas et Le Bailli). Lundi 2 mars, Théâtre Maisonneuve.

Carol Bergeron

Sous le regard attentif d'Alexander Brott, le patriarche fondateur assis dans la pénombre d'une avancée de la scène, l'Orchestre de Chambre McGill était cette fois-ci dirigé par Boris, le fils héritier qui occupe la fonction de chef associé depuis 1989. Dans la section des violoncelles, on pouvait encore apercevoir les deux autres membres de la famille: Lotte, l'épouse, et Denis, le fils cadet.

Les Brott tenaient salon musical afin d'offrir une agréable soirée lyrique en compagnie de Marie-Danielle Parent, Benoit Boutet et Claude Corbeil. Une *Comédie en prose* de Quersell servait de complément de programme à un *Singspiel* de Mozart.

Plaine de charme et d'élégance, selon le musicologue canadien Helmut Kallmann, *Colas et Collette* passe encore aujourd'hui par avoir été la première œuvre lyrique écrite en terre d'Amérique du Nord. L'auteur de cette « comédie en prose mêlée d'ariettes » est un Français nommé Joseph Quersell, né à Saint-Malo, en 1746, et mort à Montréal en 1809, après y avoir vécu les 30 dernières années de son existence. D'abord navigateur, corsaire et trafiquant d'armes, il fut ici un prospère négociant (exportateur de fourrures et importateur de vin) et épousa une Montréalaise qui lui donna 13 enfants. Pour combattre l'oisiveté de ses temps libres, il fut encore compositeur, violoniste, dramaturge, poète, comédien et directeur de théâtre. C'est d'ailleurs sa troupe qui créa *Colas et Collette* à Montréal au Théâtre de la Société, le 14 janvier 1790.

Du manuscrit original, ne nous sont parvenues que les parties chantées et celle du premier violon. La reconstitution de la partition d'orchestre fut confiée, en 1963, au compositeur torontois Geoffrey Ridout qui lui ajouta une *Ouverture* de son cru. La version abrégée que nous avons entendue lundi soir, s'inspire de celle qui fut alors présentée à To-

ronto qui n'avait retenu que 11 des 14 numéros chantés et qui avait aussi remplacé les dialogues par une narration.

En 1968, un enregistrement qui omet les numéros deux, trois et 13 mais qui réintègre les dialogues fut réalisé sous la direction de Pierre Héty, avec l'Orchestre de Radio-Canada au service d'une distribution exceptionnelle réunissant Pierrette Alarie (Collette), Léopold Simouneau (Colas), Claude Létourneau (Monsieur Dolmont) et Claude Corbeil (Le Bailli) — un disque noir publié chez Select, CC 15.001.

Près d'un quart de siècle plus tard, le même Claude Corbeil reprenait donc le rôle du Bailli dupé et le texte de la narration avec ce sens tout à fait admirable de la comédie que nous lui connaissons. Mûrie, la voix demeure toujours aussi belle et aussi souple qu'autrefois.

Costumés mais sans décors — si ce n'est que de l'habituel décor en trompe-l'œil du McGill —, les chanteurs se sont créés une mise scène légère et amusante qui mettait à pro-

fit la proximité des musiciens de l'orchestre. Une situation qui permit à Marie-Danielle Parent de partager brillamment le plateau avec Corbeil, laissant dans l'ombre un Benoit Boutet plus discret.

Si certains commentateurs n'ont pas manqué de souligner l'influence de la pensée de Jean-Jacques Rousseau sur Quersell, notamment dans la conception des personnages, le lien avec Mozart apparaît encore plus flagrant dès lors que l'on considère *Bastien et Bastienne* comme une « parodie » du *Devin du village*. Avec la différence cependant que la musique du jeune Wolfgang (il n'avait que 12 ans) est infiniment supérieure à celle du philosophe compositeur.

Ici encore, a-t-on préférait une adaptation française du *Singspiel* allemand. Cette approche nuit à l'interprétation musicale et n'ajoute guère à la compréhension du livret. Il eût été préférable de chanter dans la langue originale et de se contenter de faire les dialogues en français... et de les faire tous.

LES ANNONCES CLASSEES

286-1200

100 Visites libres

AUBURN - A VOIR!
VENTE À GROSSE PIERTE
Beaumont. Doit vendre immédiatement. Superbe cottage, 4 c.c., 1ère offre raisonnable acceptée. Dimanche 14h à 17h: 304, Hilgate (coin Creweil).
694-9570

MAGNIFIQUE CONDO: Outremont-adj., très ensoleillé, coin de rue, foyer, grande terrasse. A voir absolument! 270-5551

101 Propriétés à vendre

BORD DE L'EAU - Navigable
REPENTIGNY, canadienne 64, 4 c.c., 2 s/bains, piscine/terre, gr. terrain, près services. 139-0003. Four voir 581-4765.

BORD DE L'EAU, ile de Montréal, sur rivière des Prairies à Roxboro (navigable), maison 3 c.c., terrain 6000 p.c.a. Occ. imm. 199-5003. 684-5987

BOUCHERIE, cottage 9 pièces, garage, paysager à neuf, piscine creusée. 449-3249, 592-4933.

BROSSARD "S", cottage 12 pièces, 4 c.c., planif. cathédrale, mezzanine, p.c.a., foyer, cuisine haut-de-gamme, s/bain, beau parc d'arbres. Vis. libre 2 s/16h, de 2h à 4h. Pas d'agent. 199-0003. 466-9274.

A ROSEMONT, 4880 Bellechasse coin 35ième, cottage luxueux 40 x 35, 4 chambres. Possibilité de bureau, grande cuisine avec verrière, chambre froide 20 x 25. 265-4902.

ANJOU 1/2, 5/2, 3 ou 561 Vermeil, s/bain fini, revenus 11 600. 210-0003. 612-6126.

101 Propriétés à vendre

BUREAU à vendre, triplex rénové, 1 de ch. et s/bain aménagés en bureau, air climatisé central, libre 1er juillet 92, vente privée, 2250 St-Joseph Est, angle Messier, 310 0003, 525-6420 (entre 9h et 17h), 251-8333, 255-2645.

D.D.O. Village Sunnybrook, maison de ville, 1990, 3 chambres, foyer, garage, patio. 129-5003.
684-4964, 847-3764.

DUVERNAY, bung, 10 pièces, super luxueux, tout rénové, air climatisé central, piscine creusée béton, chauffage, système d'alarme réels, bain tourbillon, 7 électroménagers neufs inclus, plancher à bases exotiques, foyer, machine à laver, bloc de verre, etc. 259-0003 négociable. 684-1243

DUVERNAY, Val des Arènes, cottage canadien, rénové 1991, 2 s/bains, 3 c.c. + 1 c.c. s/manger, plancher chêne, foyer, 2 thermopompes, piscine béton. 245-0003. 668-3205.

LA SALLE DUPLIX, 1er étage libre. Tout rénové 2 grands 4 1/2, 149 0003 név. Suzanne Morin, Ctr. Montréal Trust. 768-2747 363-4633

101 Propriétés à vendre

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-00451-926. JACQUES DEMANDURE, -vs- GUY JAMONAGNE, Défendeur. Le 16 mars 1992, à 12h00, de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 4227 rue DE LANAUDIERE, en la cité de Javal, dans le district de Javal, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture de marque Renault 1984, beige, 6 de série VF1AA22850011898, licence no. GED 918. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE DAGENAIS, huissier. DE L'ÉTUDE: PÉLIER BERNIER & MARTINBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4V 2V6. Tél: 847-6400. Longueuil, le 3 mars 1992.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-00451-926. JACQUES DEMANDURE, -vs- GUY JAMONAGNE, Défendeur. Le 16 mars 1992, à 12h00, de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 4227 rue DE LANAUDIERE, en la cité de Javal, dans le district de Javal, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Toshiba, 1 vidéo cassette RCA système de son comprenant 1 lecteur de cassette double, 1 table tournante et 1 vidéo de marque JVC. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE DAGENAIS, huissier. DE L'ÉTUDE: PÉLIER BERNIER & MARTINBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4V 2V6. Tél: 847-6400. Longueuil, le 3 mars 1992.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-00451-926. JACQUES DEMANDURE, -vs- GUY JAMONAGNE, Défendeur. Le 16 mars 1992, à 12h00, de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 4227 rue DE LANAUDIERE, en la cité de Javal, dans le district de Javal, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Toshiba, 1 vidéo cassette RCA système de son comprenant 1 lecteur de cassette double, 1 table tournante et 1 vidéo de marque JVC. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE DAGENAIS, huissier. DE L'ÉTUDE: PÉLIER BERNIER & MARTINBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4V 2V6. Tél: 847-6400. Longueuil, le 3 mars 1992.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-00451-926. JACQUES DEMANDURE, -vs- GUY JAMONAGNE, Défendeur. Le 16 mars 1992, à 12h00, de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 4227 rue DE LANAUDIERE, en la cité de Javal, dans le district de Javal, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Toshiba, 1 vidéo cassette RCA système de son comprenant 1 lecteur de cassette double, 1 table tournante et 1 vidéo de marque JVC. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE DAGENAIS, huissier. DE L'ÉTUDE: PÉLIER BERNIER & MARTINBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4V 2V6. Tél: 847-6400. Longueuil, le 3 mars 1992.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-00451-926. JACQUES DEMANDURE, -vs- GUY JAMONAGNE, Défendeur. Le 16 mars 1992, à 12h00, de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 4227 rue DE LANAUDIERE, en la cité de Javal, dans le district de Javal, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Toshiba, 1 vidéo cassette RCA système de son comprenant 1 lecteur de cassette double, 1 table tournante et 1 vidéo de marque JVC. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE DAGENAIS, huissier. DE L'ÉTUDE: PÉLIER BERNIER & MARTINBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4V 2V6. Tél: 847-6400. Longueuil, le 3 mars 1992.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-00451-926. JACQUES DEMANDURE, -vs- GUY JAMONAGNE, Défendeur. Le 16 mars 1992, à 12h00, de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 4227 rue DE LANAUDIERE, en la cité de Javal, dans le district de Javal, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Toshiba, 1 vidéo cassette RCA système de son comprenant 1 lecteur de cassette double, 1 table tournante et 1 vidéo de marque JVC. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE DAGENAIS, huissier. DE L'ÉTUDE: PÉLIER BERNIER & MARTINBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4V 2V6. Tél: 847-6400. Longueuil, le 3 mars 1992.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-00451-926. JACQUES DEMANDURE, -vs- GUY JAMONAGNE, Défendeur. Le 16 mars 1992, à 12h00, de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 4227 rue DE LANAUDIERE, en la cité de Javal, dans le district de Javal, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Toshiba, 1 vidéo cassette RCA système de son comprenant 1 lecteur de cassette double, 1 table tournante et 1 vidéo de marque JVC. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE DAGENAIS, huissier. DE L'ÉTUDE: PÉLIER BERNIER & MARTINBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4V 2V6. Tél: 847-6400. Longueuil, le 3 mars 1992.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-00451-926. JACQUES DEMANDURE, -vs- GUY JAMONAGNE, Défendeur. Le 16 mars 1992, à 12h00, de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 4227 rue DE LANAUDIERE, en la cité de Javal, dans le district de Javal, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Toshiba, 1 vidéo cassette RCA système de son comprenant 1 lecteur de cassette double, 1 table tournante et 1 vidéo de marque JVC. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE DAGENAIS, huissier. DE L'ÉTUDE: PÉLIER BERNIER & MARTINBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4V 2V6. Tél: 847-6400. Longueuil, le 3 mars 1992.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-00451-926. JACQUES DEMANDURE, -vs- GUY JAMONAGNE, Défendeur. Le 16 mars 1992, à 12h00, de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 4227 rue DE LANAUDIERE, en la cité de Javal, dans le district de Javal, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Toshiba, 1 vidéo cassette RCA système de son comprenant 1 lecteur de cassette double, 1 table tournante et 1 vidéo de marque JVC. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE DAGENAIS, huissier. DE L'ÉTUDE: PÉLIER BERNIER & MARTINBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4V 2V6. Tél: 847-6400. Longueuil, le 3 mars 1992.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-00451-926. JACQUES DEMANDURE, -vs- GUY JAMONAGNE, Défendeur. Le 16 mars 1992, à 12h00, de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 4227 rue DE LANAUDIERE, en la cité de Javal, dans le district de Javal, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Toshiba, 1 vidéo cassette RCA système de son comprenant 1 lecteur de cassette double, 1 table tournante et 1 vidéo de marque JVC. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE DAGENAIS, huissier. DE L'ÉTUDE: PÉLIER BERNIER & MARTINBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4V 2V6. Tél: 847-6400. Longueuil, le 3 mars 1992.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-00451-926. JACQUES DEMANDURE, -vs- GUY JAMONAGNE, Défendeur. Le 16 mars 1992, à 12h00, de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 4227 rue DE LANAUDIERE, en la cité de Javal, dans le district de Javal, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Toshiba, 1 vidéo cassette RCA système de son comprenant 1 lecteur de cassette double, 1 table tournante et 1 vidéo de marque JVC. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE DAGENAIS, huissier. DE L'ÉTUDE: PÉLIER BERNIER & MARTINBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4V 2V6. Tél: 847-6400. Longueuil, le 3 mars 1992.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-00451-926. JACQUES DEMANDURE, -vs- GUY JAMONAGNE, Défendeur. Le 16 mars 1992, à 12h00, de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 4227 rue DE LANAUDIERE, en la cité de Javal, dans le district de Javal, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Toshiba, 1 vidéo cassette RCA système de son comprenant 1 lecteur de cassette double, 1 table tournante et 1 vidéo de marque JVC. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE DAGENAIS, huissier. DE L'ÉTUDE: PÉLIER BERNIER & MARTINBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4V 2V6. Tél: 847-6400. Longueuil, le 3 mars 1992.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-00451-926. JACQUES DEMANDURE, -vs- GUY JAMONAGNE, Défendeur. Le 16 mars 1992, à 12h00, de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 4227 rue DE LANAUDIERE, en la cité de Javal, dans le district de Javal, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Toshiba, 1 vidéo cassette RCA système de son comprenant 1 lecteur de cassette double, 1 table tournante et 1 vidéo de marque JVC. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE DAGENAIS, huissier. DE L'ÉTUDE: PÉLIER BERNIER & MARTINBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4V 2V6. Tél: 847-6400. Longueuil, le 3 mars 1992.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-00451-926. JACQUES DEMANDURE, -vs- GUY JAMONAGNE, Défendeur. Le 16 mars 1992, à 12h00, de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 4227 rue DE LANAUDIERE, en la cité de Javal, dans le district de Javal, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Toshiba, 1 vidéo cassette RCA système de son comprenant 1 lecteur de cassette double, 1 table tournante et 1 vidéo de marque JVC. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE DAGENAIS, huissier. DE L'ÉTUDE: PÉLIER BERNIER & MARTINBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4V 2V6. Tél: 847-6400. Longueuil, le 3 mars 1992.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-00451-926. JACQUES DEMANDURE, -vs- GUY JAMONAGNE, Défendeur. Le 16 mars 1992, à 12h00, de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 4227 rue DE LANAUDIERE, en la cité de Javal, dans le district de Javal, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Toshiba, 1 vidéo cassette RCA système de son comprenant 1 lecteur de cassette double, 1 table tournante et 1 vidéo de marque JVC. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE DAGENAIS, huissier. DE L'ÉTUDE: PÉLIER BERNIER & MARTINBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4V 2V6. Tél: 847-6400. Longueuil, le 3 mars 1992.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-00451-926. JACQUES DEMANDURE, -vs- GUY JAMONAGNE, Défendeur. Le 16 mars 1992, à 12h00, de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 4227 rue DE LANAUDIERE, en la cité de Javal, dans le district de Javal, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Toshiba, 1 vidéo cassette RCA système de son comprenant 1 lecteur de cassette double, 1 table tournante et 1 vidéo de marque JVC. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE DAGENAIS, huissier. DE L'ÉTUDE: PÉLIER BERNIER & MARTINBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4V 2V6. Tél: 847-6400. Longueuil, le 3 mars 1992.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-00451-926. JACQUES DEMANDURE, -vs- GUY JAMONAGNE, Défendeur. Le 16 mars 1992, à 12h00, de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 4227 rue DE LANAUDIERE, en la cité de Javal, dans le district de Javal, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Toshiba, 1 vidéo cassette RCA système de son comprenant 1 lecteur de cassette double, 1 table tournante et 1 vidéo de marque JVC. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE DAGENAIS, huissier. DE L'ÉTUDE: PÉLIER BERNIER & MARTINBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4V 2V6. Tél: 847-6400. Longueuil, le 3 mars 1992.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-00451-926. JACQUES DEMANDURE, -vs- GUY JAMONAGNE, Défendeur. Le 16 mars 1992, à 12h00, de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 4227 rue DE LANAUDIERE, en la cité de Javal, dans le district de Javal, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Toshiba, 1 vidéo cassette RCA système de son comprenant 1 lecteur de cassette double, 1 table tournante et 1 vidéo de marque JVC. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE DAGENAIS, huissier. DE L'ÉTUDE: PÉLIER BERNIER & MARTINBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4V 2V6. Tél: 847-6400. Longueuil, le 3 mars 1992.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-00451-926. JACQUES DEMANDURE, -vs- GUY JAMONAGNE, Défendeur. Le 16 mars 1992, à 12h00, de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 4227 rue DE LANAUDIERE, en la cité de Javal, dans le district de Javal, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Toshiba, 1 vidéo cassette RCA système de son comprenant 1 lecteur de cassette double, 1 table tournante et 1 vidéo de marque JVC. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE DAGENAIS, huissier. DE L'ÉTUDE: PÉLIER BERNIER & MARTINBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4V 2V6. Tél: 847-6400. Longueuil, le 3 mars 1992.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-00451-926. JACQUES DEMANDURE, -vs- GUY JAMONAGNE, Défendeur. Le 16 mars 1992, à 12h00, de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 4227 rue DE LANAUDIERE, en la cité de Javal, dans le district de Javal, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Toshiba, 1 vidéo cassette RCA système de son comprenant 1 lecteur de cassette double, 1 table tournante et 1 vidéo de marque JVC. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE DAGENAIS, huissier. DE L'ÉTUDE: PÉLIER BERNIER & MARTINBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4V 2V6. Tél: 847-6400. Longueuil, le 3 mars 1992.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-00451-926. JACQUES DEMANDURE, -vs- GUY JAMONAGNE, Défendeur. Le 16 mars 1992, à 12h00, de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 4227 rue DE LANAUDIERE, en la cité de Javal, dans le district de Javal, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Toshiba, 1 vidéo cassette RCA système de son comprenant 1 lecteur de cassette double, 1 table tournante et 1 vidéo de marque JVC. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE DAGENAIS, huissier. DE L'ÉTUDE: PÉLIER BERNIER & MARTINBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4V 2V6. Tél: 847-6400. Longueuil, le 3 mars 1992.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-00451-926. JACQUES DEMANDURE, -vs- GUY JAMONAGNE, Défendeur. Le 16 mars 1992, à 12h00, de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 4227 rue DE LANAUDIERE, en la cité de Javal, dans le district de Javal, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Toshiba, 1 vidéo cassette RCA système de son comprenant 1 lecteur de cassette double, 1 table tournante et 1 vidéo de marque JVC. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE DAGENAIS, huissier. DE L'ÉTUDE: PÉLIER BERNIER & MARTINBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4V 2V6. Tél: 847-6400. Longueuil, le 3 mars 1992.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-00451-926. JACQUES DEMANDURE, -vs- GUY JAMONAGNE, Défendeur. Le 16 mars 1992, à 12h00, de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 4227 rue DE LANAUDIERE, en la cité de Javal, dans le district de Javal, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Toshiba, 1 vidéo cassette RCA système de son comprenant 1 lecteur de cassette double, 1 table tournante et 1 vidéo de marque JVC. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE DAGENAIS, huissier. DE L'ÉTUDE: PÉLIER BERNIER & MARTINBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4V 2V6. Tél: 847-6400. Longueuil, le 3 mars 1992.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-00451-926. JACQUES DEMANDURE, -vs- GUY JAMONAGNE, Défendeur. Le 16 mars 1992, à 12h00, de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 4227 rue DE LANAUDIERE, en la cité de Javal, dans le district de Javal, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Toshiba, 1 vidéo cassette RCA système de son comprenant 1 lecteur de cassette double, 1 table tournante et 1 vidéo de marque JVC. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE DAGENAIS, huissier. DE L'ÉTUDE: PÉLIER BERNIER & MARTINBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4V 2V6. Tél: 847-6400. Longueuil, le 3 mars 1992.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-00451-926. JACQUES DEMANDURE, -vs- GUY JAMONAGNE, Défendeur. Le 16 mars 1992, à 12h00, de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 4227 rue DE LANAUDIERE, en la cité de Javal, dans le district de Javal, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Toshiba, 1 vidéo cassette RCA système de son comprenant 1 lecteur de cassette double, 1 table tournante

LES ANNONCES CLASSEES 286-1200

Index des principales rubriques

100-199 IMMOBILIER RESIDENTIEL
Achat-vente-échange
100 Visites libres
101 Propriétés à vendre
102 Condominiums et co-propriétés
103 Propriétés à louer
104 Maisons de campagne
105 Chalets
106 Terres - fermes
107 Terrains
108 Transactions diverses
109 Services immobiliers

Location
160 App. et log. à louer
161 Condominiums à louer
162 Propriétés à louer
163 Maisons de campagne à louer
164 Chalets à louer

200-299 IMMOBILIER COMMERCIAL
Achat-vente-échange
200 Propriétés commerciales
201 Propriétés industrielles
202 Espaces commerciaux
203 Commerces à vendre
204 Terrains commerciaux
205 Entrepôts (Vente-location)
206 Gestion immobilière

Location
251 Bureaux à louer
252 Espaces comm. et ind. à louer
253 Locaux à louer

300-399 MARCHANDISES
301 Oeuvres d'art
302 Antiquités
303 Ordinateurs
304 Bouteilles
305 Téléphone

MARCHANDISES (suite)
318 Mobilier de bureau et acc.
319 Propriétés à vendre
320 Boite de foyer
321 Animaux

400-499 OFFRES D'EMPLOI
401 Postes cadre et professionnel
402 Éducation
403 Santé + serv. communautaires
404 Secteur culturel
405 Bureaux
406 Secteur informatique
407 Secteur vente
408 Restaurants et hôtellerie
409 Services domestiques
410 Emplois partiels + saisonniers

500-599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
501 Occasions d'affaires
502 Services financiers
503 Comptabilité
504 Déclaration d'impôts
505 Informatique et bureautique
506 Préparation de C.V.
507 Traitement de texte
508 Traduction - rédaction
509 Services professionnels
510 Cours
511 Santé
512 Massothérapie
513 Psychothérapie
514 Croissance personnelle
515 Carrière, astrologie
516 Voyages
517 Garderie
518 Entretien, rénovation
519 Décoration intérieure
520 Tertiaire, payagistes
521 Déménagement

600-699 VÉHICULES
601 Bateaux, yachts, voiliers
602 Automobiles

LES ANNONCES CLASSEES DU DEVOIR

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **286-1200**
Télécopieur: **286-8198**

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes Montréal, H2Y 3S6

105 Propriétés à revenus

MARQUETTE, 7 logements, offre très intéressante, immeuble très bien entretenu, 255 000\$. 663-8630 ou 322-3363

PLATEAU Mont-Royal près parc Lafontaine, 7 logements, revenus 30 420\$. Prix 235 000\$. 689-0222

ROSEMONT

Immeuble 30 ans, 26 logements, hyp. 10 12%. Bons revenus: 845 000\$. J. Grenier: 678-9997, M. Constantin: 323-5650.

ST-DOMINIQUE (coin St-Jacques), triplex, revenus 15 600\$, prix 139 000\$. 327-2253

ST-LÉONARD cinéplex, direct du propriétaire, prix 359 000\$. 355-9202

ST-LÉONARD triplex, superbe terrain 10 000 pica, très bon secteur, près services 622-8960 ou 259-2011

130 Maisons de campagne

BORD DE L'EAU
Près Berthierville, maison brique centenaire, 2 étages, 5 ch., sur terrain 39 525 p.c., 50 min. de MTI, Agents s'occupent: 672-8803, 1-836-4728.

CHARLEVOIX, 16 km de la Malbaie, superbe maison de pierre, surmontée le feu, 120 000\$. Soir: (418) 434-2435

ST-ANICET, ferme 104 acres avec écurie, 105 000\$. Inf.: 1-377-4177

STE-ADELE
Maison qualité supérieure, 3 gr. ch. c., 2 s/bains complètes, une avec tourbillon, foyer, aspirateur central, garage. Prix 210 000\$. Soir: 1-229-2884

132 Chalets

BROMONT: Condo meublé, sur piste de ski, bien situé, 2 s/bains, foyer, 4 c.c., 2 s/bains, salle de lavage. 182K (\$14) 466-3450. Fax: 465-3871

ST-ALEXIS-DES-MONTS, chalet hêtre/épicé, 8 1/2 meublé, bois lac, ou échange, après 1h, 1742-7454

ST-JEAN DE MATHA, près lac privé, 2 chambres, cave 8 p. (cont. 90), piscine, 5 min. du golf, (peut louer), 514-406-7932

ST-LUCIEN, Cité Drummondville, domaine privé, lac, 100 x 108, meublé: 287-9444

134 Terres/fermes

PARTAGERAIS ferme en copropriété avec retraite-actives, 13 km de Joliette, 6 1/2, 3 1/2, 1/2 neufs comptant 3500\$, batiements. Avec grande maison et batiements. Idéal pour élevage. Vide pour 150 000\$. 514-753-6171

POUR "gentleman-farm": ferme vendue par propriétaire, bien située à 10 km de Joliette. 150 arpents cultivables + 30 boisés. Avec grande maison et batiements. Idéal pour élevage. Vide pour 150 000\$. 514-753-6171

135 Terrains

ÎLE PERROT TERRAINS RESIDENTIELS
- 68 x 120
- Super site avec taxes basses
- Services d'eau et d'égoût
- Payés par le vendeur
- Information: Pierre Brissette 453-5759, Rés.: 455-1602

136 Terrains

8 TERRAINS cadastrés, secteur Ste-Marguerite, 20 430 000 pica. 446-2393

A 10 MIN. DE LACHUTE Canton de Chatham, nouveau développement, 150 000 pica, pour moins de 19 500\$. 456-3568

A L'AVANT, terrains commerciaux et résidentiels, prêts à construire. 591-0675 ou 525-1895

INVESTISSEMENT ou contractuel: Vous voulez acheter terrains ou terres. Laval, Riv. Nord, 575-1742. R. Montmarquette, Réim: 2000.

LOT DE 104 ACRES à Val-des-Lacs, 15 km Ste-Agathe, site exceptionnel pour tous projets, près les Griens, direct prop.: 477-1917, 474-0030

PRES ST-GABRIEL DE BRANDON
368 arpents aboisés, petit lac et chemin privé. 92 000\$. 514-883-8669

ST-LUDGER, Cité Beauce, près Lac Mégantic, terrain 19 000 pica, eau source. 1-819-548-5333 ou 17h

ST-SAUVEUR, terrain en friche, dans domaine Les Cèdres de St-Sauveur. 515-828 pica. 1-955/pica. 938-8177

STE-SOPHIE, terrains (12) à vendre, boisés, cadastrés, prêts à construire, contractuel ou privé, 15 min. du Carrefour du Nord, accès au lac des Vallons. 0.555 p.c. Financement: 426-1977

TERRE boisée à vendre, 42 acres, située dans les Cantons de l'Est, avec champ de chasse, parcs pour le chevreuil, 44 000\$. 1-514-548-2612, 1-514-548-5777

139 Maisons mobiles

MAISON mobile L'Islet 68, 12 x 55, 28 000\$, discurable. 443-4546

141 Propriétés à échanger

A ORFORD, condo presqu'neu, prix réduit 78 500\$, hypothèque 55 700\$, égoût 22 800\$, accepterait autos ou autre en acompte. 1-514-347-1240

A VENDRE OU A ÉCHANGER
2 CONDOS A LAVAL, 1988, 4 1/2 avec foyer, près CEGEP, égoût totale 47 000\$, hypot. totale 114 000\$ rev. annuels 18 280\$. Échangeons pour terrain, bateau ou condo en Floride. 661-3892

CLUB VIDEO ROBERT
A Laval, dans petit centre commercial. Aucun employé requis. Cause autre commerce. Échange pour condo en Floride considéré. Soir: 494-6548

151 Services immobiliers

AVIS AUX PROPRIÉTAIRES
Offres services tels que problèmes locataires, perception des loyers, location, gestion complète, 10 ans d'expérience. GESTION SIMCO 664-0173

160 Appartements-logements à louer

P.A.T. LUXUEUX 1 1/2 À 5 1/2 CHAUFFÉ — ÉCLAIRÉ TOUT INCLUS
ASCENSEUR, PISCINE, TENNIS, SAUNA, CONSTRUCTION EN BÉTON, ETC. AUTOBUS PRIVÉ ET GRATUIT
642-1285 642-0934
14005 RUE SHERBROOKE EST, SUITE 103
05-03-92

160 Appartements-logements à louer

A SOUS-LOUER Studio, Lorne Crescent, 3705/mois. 644-1390

ALEXIS Nhon, accès métro: 1/2, pac. sauna, gym, tout équi.: 6035 Mme Dandurand, 1-847-7750, 1-989-8949

ANOU Laveux 4 1/2, 78, garage, 1200 p.c., superbe fenestration, foyer, tapis, tourbillon, salle et service communautaires. 944-9689

BENNETT, 1894, 4 1/2, fermé, 1/s, parcs bas franc, 3755. 681-5714

BOUL. ST-JOSEPH-EST, Grand 3 1/2 chauffé, Juliet, 4855. 521-4468

C.D.N., 3 1/2 ou chambre meublé, propre, autobus, tranquille. 738-5728

C.D.N., métro Snowdon, haut duplex, 6 1/2 chauffé, foyer, solarium, cuis. rénover, 9755. 1er juil. 341-1872

C.D.N., 3 1/2 ou chambre meublé, propre, autobus, tranquille. 738-5728

C.D.N., près de U de M, spacieux 4 1/2, 2 s/bains, garage int., piscine int., chauffé, 1050\$/mois. Emplacement de choix. Contacter: 332-0954

C.D.N., Lavoie/Ed-Montpetit, 7 1/2, haut duplex, 2 s/b. terrasse, cuis./frigo, lav./vaiss, chauffé, 1.1855. - 7 1/2, bas duplex, 2 s/b. jardin, cuis./frigo, garage, chauffé. 1.3755. 377-7991

CENTRE-VILLE, Laveux condo, décoré, encol., 2 c.c., vue sur ville et montagne, foyer, climatisé, électro-mén., garage, 1420\$/mois. 931-6354

CHAMBOUR, 6548, grand 4 1/2, toutes commodités, 400\$. 681-5714

CHATEAU LAUZANNE
2121 Tupper, 3 1/2, avec mezzanine, piscine, sauna, sun deck, garage, mélo, 933-3362

CHEMIN STE-CATHERINE
Superbe haut duplex, grand 7 1/2, 4 ch. c., avec garage chauffé, près Hôpital Ste-Justine, Collège Séguin et Université de Montréal. Chauffé, poêle et réfrigérateur. 1.200\$/mois. Libre immédiatement. 737-7554, demandez Pierrette Beaudin.

LE ROCKEY
Tradition, distinction U. de M., ED-MONTPELIT, Superbes 4 1/2 et 3 1/2, meublées à partir de 245 \$/mois. 735-7528, 275-2752, 343-5973

METRO VILLA-MARIA: Haut duplex, 7 1/2 chauffé, rénové, entr. lav./séch., air clim., balcon, maison tranquille. 700\$/mois. 485-9643

N.D.G. - 6950 FIELDING
PRES PARC, 3 1/2 rénové, équipé, chauffé, libre imm. ou 1er juillet. 485-3333 487-1750

N.D.G.: Escalier près Monkland. Magnifique 7 1/2 rénové, foyer, le avril, 9705. le juillet, 1.000. 488-9189

OUTREMO, 50 Wilowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 487-7061

OUTREMO, face au Mont-Royal, 33 chemin Cte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés, gym., "sun deck". 277-5873

OUTREMO: Lavoie/Ed-Montpetit, près Bernard, Chamont 5 1/2, bas duplex avec cour + 1/2 lot, foyer, double, car., rénové. Voir: 277-0714

OUTREMO: Wilowdale, beau et grand 4 1/2, 5 1/2, chauffé, eau ch., ensemble, tranquille, métro, U de M, juillet. 923-8115

PLATEAU Mt-Royal, près métro Sherbrooke, suite 3303, 2 1/2 3403, 3 1/2 4105, 4 1/2 4105. Semi-meublées, élect. non incl., bal. à l'année, 3978 St-André, 456-9524, lun. au vend. 9h à 18h.

PLATEAU 3 1/2, 3855, Dem. Alain. 527-0675 ou 525-1895

PLATEAU, Fabre, beau grand 4 1/2 avec 1/2 lot, 2 s/bains, ensemble, installation lav./séch., 650\$/mois. 425-1196, 472-0621, 455-9202

SHERBROOKE, 3 1/2 rénové, 5 1/2, 2 c.c., entr. lav./séch., état 8955. Libre 621-2945

SOUS-LOU, du 1er juil. 92 au 30 juin 93, boul. St-Joseph, très grand 4 1/2, entrée meublé, chauffé, et eau chaude incl. 550\$/mois. Claude Giroux, 521-9880 ou 18h.

SUPER 5 1/2, neu, 2 c.c. fermées, entrées lav./séch., Puits de lumière + téléphone. 650\$, mois gratuit. 523-3993, 524-4093.

210 Commerces à vendre

WATERLOO «EN ESTRIE»

- Commerces d'électronique avec franchise «Radio Shack». Faut voir Prix abordable.
- Aussi à vendre: Bâtisse commerciale 3 étages et terrain situé centre-ville.

Directement des propriétaires
(514) 539-2555 SOIR: (514) 378-1257
FAX: (514) 378-9652
05-03-92

176 Chalets à louer

A ST-SAUVEUR, foyer, vue montagne, piscine creusée. 652-2414

A bas prix, 2-5/2, 2 à 8 personnes, à partir 50\$/jour. Se, moto-neige. 819-327-3360.

ALGONQUIN PARC: région cottages avec services, plage, bateau à moteur, bonne pêche. 613-754-2640

BORD LAC MAGNIFIQUE: St-Adolphe, foyer, tourbillon 2 c.c., etc. Sem. 650\$. Mois, 1.800\$. (819) 327-3226

LAC DES SABLES: Laveux 6 pièces, foyer, tout équipé. Sem. 256-0179

MONT ST-ANNE, condo tout équipé, 6 personnes, vue sur les pentes, à louer ou à louer court ou long terme, directement du propriétaire. 418-839-7944

POINTE-AU-PIC, très belle maison meublée, 2 chambres, foyer, vue sur le feu. 287-0882

ST-JEAN DE MATHA, chalet, peut loger 4 pers., tout four, libre imm. 325-4882

186 Maisons de repos, retraite

PERSONNES AGÉES traitées avec tendresse. Hébergement individuel Laveux. Nourriture, services complets, tout compris 750\$/mois. Pas d'augmentation de loyer. Etablissement 80 unités. Réputation confirmée. Appelez le directeur. Fax: 514-539-4897. Invitation d'inv. pour constater.

201 Propriétés commerciales

ANOU
ÉDIFICE TOUT NEUF
Vendre/louer avec tout. 300 voitures. Dr. du const. offres: 481-6048/354-5698

BATISSE COMMERCIALE à vendre, 263 St-Laurent, Cap-de-la-Madeleine. Local 24 x 80 plus 12 x 15 plus logement 3 1/2. Prix 93 000\$. 819-373-3220

PRES SHAWINIGAN
Bâtisse commerciale, rénovée à neuf, 80 x 40, terrain 80 000 pica, rev. annuels 9000\$, poss. 14 000\$. Prix demandé: 65 000\$, non-nég. 418-365-5727

210 Commerces à vendre

A QUI LA CHANCE? ÉCOLE DE LANGUES

Implantée depuis 10 ans. Méthode unique pour enseigner l'anglais. Permis. Loi sur l'enseignement privé. Culture personnelle.

(514) 372-2637
05-03-92

210 Commerces à vendre

Marina — Bar — Restaurant

Bord de l'eau, Pointe-Culmet, 72 673 p.c. avec bâtisse.

Libe Benoit
Immeubles Re/Action
(514) 623-5800
05-03-92

210 Commerces à vendre

A LAVAL, atelier de réparation de vélos, bicyclettes neuves et usagées, établi depuis 8 ans, capital requis 50 000\$ minimum. 668-1771

A MONTRÉAL, à quelques excellents commerces disponibles suite au décès-matrimonial des vendeurs. Pierre Pénault: 659-3333, 651-5300. MONTRÉAL TRUST, COURTIER.

A STE-ROSE, pépinière à vendre, bon chiffre d'affaires. 625-3901

ALIMENTATION naturelle sur la rue sud, excellent potentiel. Info. J.-F. 946-0449

CASSE-CROÛTE, déjeuner, dîner, casse d'achats, ouvert 6 jours, bon chiffre d'affaires, cause maladie. 257-8741

CIE LAVAGE haute pression, pour balance des paiements. 477-9911

CONCEPT INTÉGRAL: Restaurant, nouvel équi. Mt Laval. Voir: 967-5858

CORRONDEUR à vendre à Mascouche, cause départ. 966-0789

DÉPANNAGE avec équipement et inventaire. Mif-est. 522-2557

DÉPANNAGE à Laval, 4000\$ par semaine. 687-8311 de 9h00 à 15h00

DÉPANNAGE, à St-Jean sur Richelieu, avec volvo. Chiffre d'affaires: 500 000\$ et plus. Bon potentiel. Prix réduit: cause maladie. Pas d'agents: 1-514-264-2173

HOTEL-MOTEL A VENDRE
SECTEUR DE LA BEAUCE: Salle de réception, bar, restaurant, motel. Clientèle établie. Échange considéré. Cause maladie. 418-582-3348 (jour) 418-582-3511 (après 20h). GASTON

PETIT BAR à vendre, avec permis alcool, demande 7500\$. 523-3530 ou 582-7423

POURVOIR à vendre. Auberge du Lac-Serpent, Notre-Dame-du-Lac. Qué. idéal: chasse, pêche, vacances, été, hiver, réels matoneige. Inf.: 456-3742

PROFITABLE papeterie dans N.D.G. à vendre. 466-3298, soir.

RESTAURANT pizzeria à Hawkesbury établi depuis 20 ans, bon chiffre d'affaires, avec 20 ans bâtisse, cause de vente: retraite. (613) 352-2125, jour ou (613) 352-3829, soir.

ROUTE de distributrice installée dans votre territoire, 250 unités avec inventaire incluses, 20 000\$. 1-359-8234 (non c'est pas cher)

SALON DE BEAUTÉ dans centre commercial. Entièrement rénové, emplacement et occasion exceptionnelle. Financement possible. Le propriétaire s'en va. Voir: 446-6444

SALON bronzage situé dans les Laurentides. 1-436-3843

SÉROGRAPHIE sur imprimante. 527-1034

ÉPICERIE agréable et rentable dans la banlieue de St-Hyacinthe. (819) 395-4610.

210 Commerces à vendre

SUPER AUBAINE

Photocopies, Fax, Ordinateurs. Neufs et usagés. Prix incroyables. 364-9996

215 Terrains commerciaux

BERTHIER, St-Gignac de Loyal, terrain commercial à 40 min. de Montréal, environ 25 000 pica, services incl. MTI. après 18h 361-6240

220 Entrepôts (vente-location)

Ville St-Laurent

- Hickmore et Côte de Liesse, accès facile.
- 4000 à 14000 pica.
- espaces modernes, clé en main, tout rassemblement 733-0648.
- Courtes périodes.

251 Bureaux à louer

AU CARRÉ ST-LOUIS, bureau loft, 1400 pica., fenêtres sur 3 côtés (aménagement au goût du locataire). 790\$/pica. 844-3555, 727-3176

BOUL. ST-LAURENT/MT-ROYAL
Bureaux rénovés, clé en main, 600 à 4000 pica. 733-1228, 495-4662

BUREAUX, meublés, grands, climatisés, avec services, près métro Laval. 495-9292

CENTRE-VILLE, près de place Bonaventure, édifice de caractère distinct et classique. 31ème étage + rdc. 1000 à 3700 pica. disponibles, incluant: 878-1078

VEUX-MONTREAL, 5253, idéal pour designer, archi., urbaniste, graphiste, photo. Face Hotel de Ville et Palais Justice. 397-9610, 443-4087

259 Espaces commerciaux à louer

BEAUMONT/ST-URBAIN
2000 - 4000 pica. Dans un édifice indépendant. Petites manœuvres, ou bureaux ou loft, location raisonnable. Libre imméd. 273-3496

LACHINE
Approx. 21 500 pica d'espace industriel en construction. Peut être subdivisé à partir de 1500 pica, et plus. Accès voitures et tout de chargement. Totalement isolé à gicleurs. Appelez: 488-4173

LOCAUX: commercial et bureau d'affaires, propre, bon avantage financier. 327-5771. Répondeur, soir: 326-3781

Local commercial, boul. Labelle, Chomedey, approximatif 1300 à 2600 p.c., 8h à 17h du lundi au vendredi. 681-9200

275 Locaux à louer

DOLLARD-DES-ORMEAUX PLACE BRUNSWICK
- Mail ouvert, situé boul. Brunswick, coin boul. des Sources
- 3 800 p.c.
- Idéal pour professionnel
- Possibilité bureau ou commerce

HUGUETTE TREMBLAY
(514) 684-7595
05-03-92

275 Locaux à louer

AVE DE LASALLE, près Pe-X, 950 pica + cave. 666-2282

RUE SHERBROOKE MT-EST, bâtisse pour commercial ou professionnel, avec grand stationnement. 645-0015

301 Oeuvres d'art

JORDI BONET - ADOLFE PÉLOQUIN
Coffret d'acier et livre. Inoxydable 55167. Prix: 342-2855

303 Antiquités

LAITON
Liquidation d'usine Des centaines d'articles en bas du prix coûtant

Pourquoi payer plus?

Appeler maintenant 271-3714 Metallica
05-03-92

303 Antiquités

ANTIQUE À VENDRE BON PRIX 933-7285

313 Ordinateurs

HP 95UX "palmtop", 1 meg. Lotus 1-2-3, interface PC, 999\$. 984-8509

Réparation de Macintosh
Simms 655 du Mag
Distribution GB. 652-6505

SUPER SPECIAL
486 EISA/4 Meg/Exp 128 Meg
CSI Cr/32 bits/1 Mag/Gates
SCSIHD 330 Meg EISA
6 EISA + 4 ISA Slots
VGA/Full Tower/Dos 5.0
Pour seul. 3995\$
Qué. hée, 1er arrivé, 1er servi
Autres configurations disponibles sur demande
218-9500
MICROPHILE 3962 ST-LAURENT

303 Antiquités

ANTIQUE À VENDRE BON PRIX 933-7285

313 Ordinateurs

HP 95UX "palmtop", 1 meg. Lotus 1-2-3, interface PC, 999\$. 984-8509

Réparation de Macintosh
Simms 655 du Mag
Distribution GB. 652-6505

SUPER SPECIAL
486 EISA/4 Meg/Exp 128 Meg
CSI Cr/32 bits/1 Mag/Gates
SCSIHD 330 Meg EISA
6 EISA + 4 ISA Slots
VGA/Full Tower/Dos 5.0
Pour seul. 3995\$
Qué. hée, 1er arrivé, 1er servi
Autres configurations disponibles sur demande
218-9500
MICROPHILE 3962 ST-LAURENT

303 Antiquités

ANTIQUE À VENDRE BON PRIX 933-7285

313 Ordinateurs

HP 95UX "palmtop", 1 meg. Lotus 1-2-3, interface PC, 999\$. 984-8509

Réparation de Macintosh
Simms 655 du Mag
Distribution GB. 652-6505

SUPER SPECIAL
486 EISA/4 Meg/Exp 128 Meg
CSI Cr/32 bits/1 Mag/Gates
SCSIHD 330 Meg EISA
6 EISA + 4 ISA Slots
VGA/Full Tower/Dos 5.0
Pour seul. 3995\$
Qué. hée, 1er arrivé, 1er servi
Autres configurations disponibles sur demande
218-9500
MICROPHILE 3962 ST-LAURENT

303 Antiquités

ANTIQUE À VENDRE BON PRIX 933-7285

313 Ordinateurs

HP 95UX "palmtop", 1 meg. Lotus 1-2-3, interface PC, 999\$. 984-8509

Réparation de Macintosh
Simms 655 du Mag
Distribution GB. 652-6505

SUPER SPECIAL
486 EISA/4 Meg/Exp 128 Meg
CSI Cr/32 bits/1 Mag/Gates
SCSIHD 330 Meg EISA
6 EISA + 4 ISA Slots
VGA/Full Tower/Dos 5.0
Pour seul. 3995\$
Qué. hée, 1er arrivé, 1er servi
Autres configurations disponibles sur demande
218-9500
MICROPHILE 3962 ST-LAURENT

Encadrez votre annonce classée

286-1200

318 Mobilier de bureau et acc.

SUPER AUBAINE

Photocopies, Fax, Ordinateurs. Neufs et usagés. Prix incroyables. 364-9996

319 Equipements de commerce

CHAMBER froide, coke 2 portes, comp. full, vandes, 955-7285

320 Ameublement

RAMASSONS vieux meubles et appareils ménages gratuitement. 955-7285

325 Instruments de musique

AUBAINE, CONSOLE 24 x 16 x 2, valeur 10 000\$ pour 4500\$. Octopad-8, Digital Desk SDE 1000. 879-1035

PIANO A QUEUE Willis. Baby Grant, 75 ans. 2.000\$. 467-7844, soir.

PIANO A QUEUE Yamaha à pi. 13 500\$. Après 17h 389-9115

PIANO A QUEUE à vendre, Lester-8 piano, excellente condition, prix 3500\$. Denis, 695-3322 jour. Après 21h30 sur semaine. 626-4277

PIANO droit Leage, en très bonne condition 1300\$ Soir 344-0662

330 Animaux

BERGER de brie croisé, noir, 2 1/2 mois. 443-8865

CANICHE, 16 mos, propre, affectueuse, vaccinée, 200\$. 443-8865

ESCOMPTE 40%
Centre canin
Obligatoire et protection
967-8848

335 Perroquets importation

AZ
et éléphant
Amazon à partir de 450\$, 29 espèces de perroquets sur place. Macow, Cockatoo, Amazon, Lorie et autres perroquets, etc.
Jean. 464-2851

340 Technique et métiers

DESIGNER D'INTÉRIEUR

Un groupe de designers d'intérieur établi depuis 20 ans dans un secteur recherché de la Rivière Sud offre à des designers avertis (ayant leur propre clientèle) une place d'affaires de choix. Vous bénéficiez des avantages de l'organisation. Informations: 672-2708 9h à 17h

05-03-92

340 Services domestiques

PERSONNE DEMANDÉE: pour prendre soin d'un enfant 18 mos, 4 après-midi/sem. Réf. et exp. obligatoires. 932-4824

501 Occasions d'affaires

PRETS et SUBVENTIONS du gouv. pour petites entreprises nouvelles ou déjà existantes. 937-2639, ext. 95

502 Franchises

FRANCHISE, dans édifice à bureau, boul. Décarie, Montréal. Exclusivité garantie. 953-0652

507 Hypothèques

POUR 11ère et 21ème hyp., aussi refinancement. 426-4800

522 Traitement de texte

TRAITEMENT de texte, mise en page, 10 ans d'expérience. 729-7423

523 Traduction, rédaction

TRADUCTION, RÉDACTION RECHERCHE DOCUMENTAIRE REVISION
Michelle: 731-4614

529 Services professionnels

PSYCHOTHERAPEUTE diplômée de l'UdeM, spécial 255. 5153 Bélanger est. 723-0069

530 Cours

ANGLAIS privé(1), matériel fourni. - Texte, jour ou soir - RECONNU - sans éducation - VSA acceptée - Professeur anglophone diplômé. Depuis 1984. Résultats 939-4362

552 Sociétés, sports, loisirs

2 BILLETS DE HOCKEY FORUM DE MONTRÉAL SECTION ROUGE

Offrirait 10 000\$ pour une paire de billets de hockey (819) 373-0242

05-03-92

555 Garderies

ST-LAMBERT, la maison des Marmousets, 584 av. Pine. Annick. 671-2573

560 Entretien, rénovation

BRIQUE, CHEMINÉE, JOINT DE CIMENT, TROTTOIR 455-8803

ENTREPRENEUR LICENCIÉ: Rés. + comm., céramique, marbre, granit, prix d'ami, estimation gratuite. Travail garanti.
Denis

DES IDÉES, DES EVENEMENTS

Payer pour se faire assimiler

Le projet de traduction du réseau NewsWorld de CBC, une insulte pour les Québécois

Ma deleine Blais

Présidente de l'Institut canadien de l'éducation des adultes

LE QUÉBEC s'est engagé, depuis quelques années, dans un véritable processus de sous-développement en ce qui concerne l'information télévisée. La récente mise en service d'une chaîne d'information continue, en anglais exclusivement, est venue élargir encore davantage la disparité des services d'information offerts en anglais et en français à la télévision québécoise.

La Société Radio-Canada, dans le cadre de sa demande de renouvellement du permis de son réseau NewsWorld (nouvelles continues en anglais), a en effet proposé de traduire en français, chaque jour, quatre heures d'émissions d'information produites par ce réseau. C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase.

Dans un Québec à 82 % francophone, c'est la télévision en anglais qui s'impose de plus en plus, tandis que l'information « en langue locale » bat de l'aile.

Soulignons que la demande de renouvellement de permis du réseau NewsWorld est disponible en anglais seulement. Fait tout aussi surprenant, l'avis d'audience publique émis le 10 janvier par le CRTC ne fait aucunement mention de cette modification proposée par la SRC.

Le réseau anglais se renforce

Avec la mise sur pied de ce canal de nouvelles continues, la Société Radio-Canada a doté la communauté anglophone d'un outil stratégique de souveraineté et d'intégration sociale. Un outil équivalent a été refusé aux francophones. Ce service de nouvelles est d'ailleurs très apprécié par la population anglophone. Un sondage réalisé pour la SRC révèle qu'il est deux fois plus populaire que l'ensemble des autres nouveaux canaux spécialisés.

Le réseau NewsWorld, en plus d'offrir un service utile et pertinent à la population, contribue à renforcer de façon notable le service de base du réseau anglais de Radio-Canada et ce, tant pour ce qui touche à la couverture régionale qu'à la couverture internationale. La SRC se propose d'ail-

leurs d'augmenter le nombre de ses correspondants anglophones à l'étranger pour alimenter les deux réseaux. NewsWorld prévoit aussi développer, en collaboration avec le secteur privé, de nouveaux projets de séries documentaires.

Un écart qui va grandissant

Le projet de traduction d'émissions d'information du réseau NewsWorld est offensant à tous égards. Les communautés francophones et acadiennes du Canada voient ainsi bafoué leur droit à une information reflétant leur culture et leur évolution.

De plus, un tel projet constitue une véritable négation du caractère distinct de la société québécoise. Sa reconnaissance impliquerait la nécessité, pour le Québec, de disposer de ses propres instruments pour promouvoir et défendre son identité. Or, avec ce projet, les francophones devront désormais s'en remettre à la vision anglo-canadienne du monde et du Canada.

La Société Radio-Canada nous informe par la même occasion que le projet de canal d'information continue en français est bel et bien mort et enterré. Or, le paysage télévisuel risque dans les prochaines années de connaître des bouleversements encore plus importants que ceux que nous avons connus lors de la dernière décennie.

La télédiffusion directe par satellite va provoquer une entrée encore plus massive de chaînes étrangères. Pour rester concurrentiels, les radiodiffuseurs francophones devront offrir à la population des contenus plus pertinents et de meilleure qualité. En information, il ne fait pas de doute qu'un canal d'information continue sera l'atout principal pour se maintenir dans la course.

Pendant ce temps, le réseau français de

Aucun attachement envers le Canada

À l'exception de Jean Chrétien — vous largement discrédité au Québec — vous semblez incapables d'exprimer un attachement pour le sol canadien, ou les gens qui l'habitent, en dehors de vos frontières. J'ai le vif souvenir d'un sondage de Québécois francophones qui indiquait que, même si la souveraineté et le fédéralisme recevaient à peu près un soutien égal, une majorité fort élevée favorisait la souveraineté, à condition qu'elle puisse se réaliser sans conséquence économique pour vous.

C'était avant la débâcle du lac Meech. J'entendis ensuite, non sans une pointe d'ironie, votre acrimonie envers le Canada anglais, coupable de n'avoir pas accédé aux demandes du Québec. Vous étiez amèrement déçus. Vous alliez partir. Tout était de notre faute.

Mais nous avons sûrement autant de raisons que vous de nous sentir offensés. Après tout, c'était vous qui vouliez accentuer la séparation politique, linguistique et économique entre nous. L'époux qui veut vivre dans une partie séparée de la maison et construire des barrières pour éviter tout contact avec sa partenaire, ne devrait pas être surpris de rencontrer de l'opposition.

Toutefois, cette opposition ne devrait pas être interprétée comme étant un refus de perdre son ascendant sur « l'autre ». En tout cas, le Québec a depuis longtemps cessé de souffrir de l'hégémonie des Anglais : on peut même soutenir que votre pouvoir au gouvernement fédéral est hors de proportion, par rapport à votre poids électoral dans le pays.

Vous dites que vous avez besoin de barrières pour sauvegarder votre culture et votre langue. Il est difficile de ne pas éprouver de sympathie pour ces craintes. Toutefois, celui qui se trouve en-dehors de votre « filet » culturel et linguistique a du mal à ne pas se sentir comme un « contaminant ».

Radio-Canada poursuit son déclin. Il dispose, pour réaliser ses émissions d'information et d'affaires publiques, d'un budget horaire moyen inférieur à celui dont dispose le réseau anglais. Ainsi, l'émission Le Point bénéficie d'un budget annuel de 3 millions de dollars, alors que l'émission équivalente au réseau anglais, The Journal, a droit à 8 millions.

Quant à la production régionale, elle a été réduite, en 1991, à sa plus simple expression. Au Québec, elle ne représente plus que 11,25 heures d'émissions par semaine (5 heures à Montréal et 6,25 heures à Québec). Le secteur privé a décidé par la suite d'emboîter le pas. Dans l'ensemble des stations, l'information régionale est en train de fondre comme neige au soleil.

Une étude récente, réalisée pour l'ICÉA, révèle un écart considérable entre l'offre d'émissions d'information diffusées par les stations de langue anglaise et française au Québec.

À l'automne 1991, la station anglaise de Radio-Canada (CBC) consacrait, aux heures de grande écoute, 46 % de son temps d'antenne aux émissions d'information, contre 33 % pour la station française (CBFT). La station privée de langue anglaise (CFCF) surpassait CBFT avec un pourcentage de 33,9 %. Télé-Métropole réserverait pour sa part 23,2 % de sa grille horaire à l'information et Télévision Quatre-Saisons dépassait à peine 10 %. Rappelons que Radio-Québec ne diffuse pas de nouvelles et que TV5 ne diffuse plus son bulletin quotidien d'information sur la réalité québécoise.

Il est certain que la présence d'une chaîne d'information continue en anglais augmente de façon considérable ce déséquilibre de l'offre d'information télévisuelle entre les stations anglophones et

francophones, et ce pour une population composée à 82 % de francophones.

Des choix à rectifier

L'absence d'un canal d'information continue en français disqualifie la société francophone dans la course pour la conquête des ondes en information. Le CRTC devra faire preuve de courage et trouver une solution qui permettra la venue d'un service aussi essentiel. Il devra pour ce faire revoir les règles du jeu qu'il a fixées relativement à l'introduction des canaux spécialisés. En 1987, la population francophone du Québec s'était vu imposer par le CRTC cinq nouveaux services privés purement accessoires et ce, dans des créneaux aussi bien desservis que le sport et la météo.

Nous considérons que le CRTC doit refuser au réseau NewsWorld son projet de traduction simultanée d'émissions produites par son réseau, ainsi que sa demande d'augmentation de tarif qui passerait de 0,10 \$ à 0,18 \$ dans le marché francophone.

Lors des audiences qui se tiendront en mars, il pourrait aussi refuser à la compagnie ontarienne Pelmorex Weather l'autorisation d'exploiter un canal météo dans le marché francophone, en remplacement du groupe Lavalin. La Société Radio-Canada pourrait alors déposer une demande d'exploitation d'une chaîne spécialisée de nouvelles et de météo.

Ainsi ferait-on d'une pierre trois coups. Il n'y aurait pas d'ajout d'un nouveau canal; la hausse de tarif que pourrait entraîner la venue de ce service demeurerait dans les limites raisonnables; et les francophones se verraient offrir un outil de développement social et culturel beaucoup plus pertinent.

Pour nous, le résultat pourrait être pire que pour vous. Vous, vous aurez au moins un sens croissant d'identité nationale, qui vous aidera à faire face, avec un certain esprit de corps, aux énormes problèmes sociaux et économiques qui vous attendent. Pour nous, égarés encore plus, ayant à faire fi de notre héritage britannique, soldisant pour nous rapprocher de vous et nous chamaillant dans nos régions semi-autonomes, notre sens d'identité nationale sera plus faible que jamais.

Libérer nos enfants d'un fardeau politique

Je reste convaincu que le Canada anglais, consacré comme une nation séparée, pourrait avoir, encore aujourd'hui, beaucoup de puissance et de cohésion. Mais vous allez souffrir avec nous dans ce pays émasculé et défaillant. Notre amertume va s'intensifier. Pour notre part, nous n'allons pas vous pardonner quand, après le démantèlement partiel de ce Canada qu'on aime, vous commencerez à demander, encore une fois, votre indépendance.

Je ne suis pas assez naïf pour imaginer que la séparation pourrait se faire sans beaucoup de souffrance et d'hostilité des deux côtés. Mais je suis convaincu que le jeu en vaut la chandelle. Je considère un gouvernement fort, centralisé avec un peuple plus ou moins uni, comme indispensable si l'on veut faire face aux énormes problèmes économiques et sociaux qui nous engouffrent. Quand je pense à l'énorme chaos économique que nous léguons déjà à nos enfants, je crois que la moindre des choses à faire est de les libérer de ce fardeau politique qui les mine.

Lors de votre imminent référendum, j'espère que vous suivrez vos coeurs. Si vous n'éprouvez pour nous qu'une vague relation de voisinage, faites preuve de courage et respectez votre amour-propre : déménagez dans une maison séparée, au lieu de vous barricader dans votre chambre.

Les épouvantails d'une époque révolue

Le Québec « corporatiste » et pourquoi pas fascisant ?

Louis Fournier

Journaliste, ex-vice-président aux communications du Fonds de solidarité de la FTQ, auteur de Solidarité inc.

C'EST QUAND MÊME fort de café, le matin, quand on lit LE DEVOIR et qu'on tombe quatre fois, dans la chronique de Jeffrey Simpson, sur le terme « corporatiste » pour qualifier le Québec d'aujourd'hui, en 1992 : « Un État comme le Québec, économiquement corporatiste », « le modèle corporatiste québécois » et quoi encore (LE DEVOIR, 10 février 1992).

Qu'est-ce à dire ? Comment un intellectuel raffiné comme M. Simpson, doué de surcroît d'une vaste culture politique, peut-il coller au Québec une étiquette qui évoque fâcheusement, quoi qu'il puisse en dire, l'Italie fasciste de Mussolini, la France de Vichy sous Pétain, le Portugal de Salazar et l'Espagne de Franco ? Qu'est-ce que c'est que ce mépris bon chic bon genre qu'on nous distille à petites gouttes chez une certaine intelligentsia canadienne-anglaise, de droite (c'est plutôt le cas de M. Simpson) comme de gauche ?

Si je comprends bien M. Simpson, il fait référence à un certain « modèle » économique — et social — québécois, que d'aucuns appellent aussi Québec Inc. Un modèle qui ressemble parfois à une sorte de fourre-tout et que quelques esprits bien-pensants trouvent de bon ton de dénigrer, le confondant avec notre bourgeoisie nationale.

Ce modèle renvoie à la fois à l'intervention de l'État et du secteur public dans l'économie — à un degré inégalé en Amérique du Nord —, aux relations étroites et à l'occasion incestueuses entre ce secteur étatique et le secteur privé et coopératif, ou encore à la concertation de l'État et des partenaires sociaux — patronat et syndicats — en vue de développer l'économie et l'emploi alors que le chômage reste juché à des niveaux proprement scandaleux.

Soit. Mais qu'est-ce que le corporatisme, petit frère du fascisme, vient faire là-dedans ? M. Simpson, qui a lu ses classiques, doit bien savoir que le corporatisme est une vieille doctrine politique et économique de droite qui s'est répandue en Europe puis dans les Amériques lors de la Grande Crise des années 30. Présentée comme une troisième voie entre le capitalisme libéral et le communisme en vue d'instaurer « un ordre social nouveau », cette doctrine avait, sous certains oripeaux, la sympathie de l'Église catholique, comme en fait foi l'encyclique Quadragesimo Anno de Pie XI (1931).

Stricto Sensu, le corporatisme est une théorie selon laquelle l'État doit susciter la formation de groupements professionnels, les corporations, représentant la société en tant qu'ensemble de corps organisés. Ainsi, pour chaque métier et profession, on retrouve une corporation où oeuvrent ensemble associations patronales et syndicales, à la recherche conjointe et harmonieuse du bien commun. Les conflits qui peuvent surgir doivent être arbitrés par l'État. Bref, c'est la quête de l'unanimité sociale et nationale dans une société fermée sur elle-même.

Une popularité éphémère... il y a soixante ans

Modèle utopique s'il en est, le corporatisme a connu certaines applications, altérées par le dirigisme autoritaire des gouvernements, dans quelques États fascistes ou fascisants d'Europe et d'Amérique latine. Au Québec, il a connu une éphémère popularité — tout intellectuelle — parmi la petite bourgeoisie nationaliste durant les années 30. On le prônait entre autres dans le « Programme de restauration sociale », un manifeste confectionné en pleine Crise en 1933 par certains éléments du clergé. Ce document fut signé par quelques représentants des élites nationalistes traditionnelles, y compris le président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada (CTCC), l'ancêtre de la SCN, Alfred Charpentier. L'Union nationale et Maurice Duplessis s'en sent inspirés dans leur programme.

C'était il y a soixante ans... Le corporatisme aurait-il donc fleuri dans le Québec de 1992 ? N'edt été de la lucidité exceptionnelle de M. Simpson, on ne s'en serait guère aperçu. Mais où donc le chroniqueur émérite du Globe and Mail veut-il en venir avec ces nouveaux stéréotypes qui empruntent au vocabulaire et aux fantômes sortis des placards d'une autre époque ? Veut-il insinuer que le Québec est à nouveau, comme dans les années du duplessisme, une petite société conservatrice, unanime et, osons-le (gros) mot, fascisante ?

Pourtant, on est loin de l'unanimité sociale dans ce Québec où les grandes organisations syndicales, tout en se concertant avec le patronat et l'État sur des questions cruciales comme l'emploi, s'identifient au socialisme démocratique ou à la social-démocratie et se réfèrent — s'il faut absolument un « modèle » à M. Simpson — non pas au rêve corporatiste mais à l'exemple bien concret de la Suède et de quelques autres sociétés de tradition social-démocrate, si imparfaites soient-elles. On est également loin de l'unanimité nationale, quand tout le mouvement syndical fait campagne pour la souveraineté du Québec, notamment pour mieux réaliser son projet social-démocrate et le plein emploi, alors que les organisations patronales se portent au secours du fédéralisme.

M. Simpson, à qui LE DEVOIR ouvre chaque semaine avec bienveillance sa page éditoriale, devrait savoir que si le Québec forme une société distincte, ce n'est pas parce que c'est un État corporatiste. C'est tout bonnement parce qu'il est différent et qu'il pourrait bientôt devenir un vrai pays, moderne, pluraliste et ouvert sur le monde, comme beaucoup le souhaitent et y travaillent. N'en déplaise à M. Simpson que cette sombre perspective pousse parfois à agiter des épouvantails d'une époque révolue.

L'équipe du DEVOIR LA RÉDACTION Journalistes : à l'information générale Jean Chartier, Yves d'Avignon, Jean-Denis Lamoureux, Louis-G. L'Heureux, Bernard Morier, Laurent Soumis, Jacques Grenier et Jacques Nadeau (photographies); à l'information culturelle : Pierre Beaulieu, Paul DesRivières, Marie Laurier, Robert Lévesque (Le Plaisir des livres), Nathalie Petrowski, Odile Tremblay; à l'information économique : Robert Dutrisac, Catherine Leconte, Jean-Pierre Legault, Serge Truffaut, Claude Turcotte; à l'information politique : Josée Boileau, Pierre O'Neill (partis politiques), Gilles Lesage (correspondant parlementaire et éditorialiste à Québec), Jocelyne Richer (information générale et parlementaire à Québec), Michel Venne (correspondant parlementaire à Québec), Chantal Hébert (correspondante parlementaire à Ottawa), Jocelyn Coulon (politique internationale), François Brousseau (éditorialiste politique internationale et responsable de la page idées et événements), aux affaires sociales : Paul Cauchon (questions sociales), Caroline Montpelt (enseignement primaire et secondaire), Isabelle Paré (enseignement supérieur), Louis-G. Francoeur (environnement), Sylvain Blanchard (relations de travail), Clément Trudel (affaires juridiques), Suzanne Marchand (adjointe à la direction), Marie-Josée Hudon, Jean Sébastien (commis), Danielle Cantara, Thérèse Champagne, Monique Isabelle, Christiane Vaillant (clavistes), Marie-Hélène Alarie (secrétaire à la rédaction), Isabelle Baril (secrétaire à la direction) LA DOCUMENTATION Gilles Paré (directeur), Manon Scott, Sylvie Scott, Serge Laplante (Québec), Rachel Rochefort (Ottawa) LA PUBLICITÉ Lise Millette (directrice), Jacqueline Avril, Caroline

Bourgeois, Brigitte Cloutier, Francine Gingras, Johanne Guibeau, Lucie Lacroix, Christiane Legault, Lise Major, Nathalie Thabet (publicitaires), Marie-France Turgeon, Micheline Turgeon (maquettistes), Johanne Brunet (secrétaires), L'ADMINISTRATION Nicole Carmel (coordonnatrice des services comptables), Florine Cormier, Céline Furoy, Jean-Guy Lacas, Raymond Matte, Nathalie Perrier, Danielle Ponton, Danielle Ross, Linda Thériault (secrétaires à l'administration), Raymonde Guay (responsable du financement privé), LE MARKETING ET SERVICE À LA CLIENTÈLE Christiane Benjamin (directrice), Monique Corbel (adjointe), Monique L'Heureux, Lise Lachapelle, Olivier Zuida, Rachel Leclerc-Venne, Jean-Marc Ste-Marie (superviseur aux promotions des abonnements), Louise Paquette, LES ANNONCES CLASSÉES ET LES AVIS PUBLICS Yves Williams (superviseur), Françoise Blanc, Manon Blanchette, Dominique Charbonnier, Marlène Côté, Françoise Coulombe, France Grenier, Josée Lapointe, Sylvie Laporte, Pierrette Rousseau, Micheline Ruelland, LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, 7743 rue Bourdeau, une division de Imprimeries Quebecor Inc., 612 ouest rue Saint-Jacques, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent. Envoi de publication : Enregistrement no 0858, Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec, Téléphone général (514) 844-3361, Abonnements : (514) 844-5728, LE DEVOIR (USPS 003708) is published daily by Champlain, N.Y. US POSTMASTER: send address changes to: Insa, P.O. Box 1518, Champlain, N.Y. 12919-1518.